

Musée
Angladon
] Collection
Jacques
Doucet

Revue de presse

2018

30 janvier 2018 *Vaucluse Matin*

AVIGNON | L'actrice lira mercredi 7 février au musée Angladon, des lettres de Van Gogh destinées à son frère

Marie-Christine Barrault : « Je suis juste une lectrice »

Marie-Christine Barrault, une curiosité toujours juvénile et un rire resté généreux. Ainsi peut-on la décrire. Cette actrice de talent, qui a à son actif, une soixantaine de films en un demi-siècle (depuis 1967), une quarantaine de pièces de théâtre, plusieurs participations au In et au Off, sera mercredi 7 février au musée Angladon, à Avignon. Elle y donnera une lecture, dans le cadre de la "saison Van Gogh".

rapport de l'artiste au monde et à son rôle de lien, de passeur, entre Dieu et les hommes. Vous savez, je ne fais pas une thèse d'universitaire sur Van Gogh. Je choisis les lettres au fur et à mesure que j'ouvre le livre, et je vais encore affiner d'ici la semaine prochaine. Je suis sensible aux très belles pensées, je suis simplement une lectrice.»

→ En tant que lectrice, pensez-vous que les lettres de Van Gogh soient, dans leur phrasé, leur rythme, faciles à lire ?

«J'en ai connu de bien plus difficiles... Il faut être dans l'humilité pour bien faire entendre la voix du peintre.

Je crois que c'est le terme d'« humilité » qui définirait le mieux Van Gogh : il est humble devant la grandeur du monde, et nous devons être comme lui.»

→ Dans une de ses lettres, Van Gogh affirme que dans le Midi, tous les sens s'aiguisent et s'allègent...

«Il devait penser à Arles plutôt qu'à Avignon ! Moi, ce que je retiens d'Avignon, c'est la chaleur écrasante, et la lumière. C'est cette lumière que cherchait Van Gogh,



Dans les 652 lettres du peintre à son frère Théo, Marie-Christine Barrault a fait son choix selon ses coups de cœurs. Archives photo: Le DUS Stéphane MARC

→ Vous allez lire quelques-unes des lettres de Van Gogh. Quel est votre propre rapport au peintre ?

«J'aime la peinture en général. J'aime Van Gogh, mais j'aime aussi Matisse ou Gauguin. Mais comme on a la chance d'avoir de beaux textes de Van Gogh...»

→ Parmi les 652 lettres du peintre à son frère, votre choix est-il thématique, chronologique... ?

«Essentiellement des coups de cœur. Je suis surtout attachée à tout ce qui touche à la spiritualité, à la place de l'homme dans la nature, au

mais on peut trouver ailleurs d'autres lumières, différentes mais aussi belles.»

→ Au musée Angladon, vous ferez aussi une lecture pour les enfants. La transmission est importante pour vous ?

«Chaque fois que je le peux, je rencontre des enfants ; ils sont tout yeux ouverts, oreilles ouvertes, cœurs ouverts. Et, même si tous ne sont pas touchés, je sème

une petite graine, qui donne envie de colorer leur vie.»

→ Vous verra-t-on au festival d'Avignon cette année ?

«Je n'ai pas de pièce cette année. Avignon, c'est excellent pour roder une pièce, mais c'est fatigant, vous savez, le festival. Il faut plus d'une année pour s'en remettre ! Mais comme je serai à Grignan pour le Festival de la Correspondance, je vien-

drai en spectatrice, c'est certain.»

Propos recueillis par Geneviève ALLÈNE-DEWULF.

Mercredi 7 février, 19h, au musée Angladon, à Avignon. Lecture d'une sélection personnelle des "Lettres à Théo". L'après-midi, une lecture de "L'enfant qui entendait les étoiles", d'Elodie Fondacci, pour les enfants qui suivent les ateliers du Musée.



CARPENTRAS
Jeux vidéo à l'Inguimbertaine

Depuis sa réouverture en 2017, la bibliothèque fait la part belle au numérique. Le lieu propose de découvrir la conduite sportive sur des jeux vidéo avec volant et pédales. Sensations fortes garanties ! Ces volants, à retour de force, reproduisent fidèlement les sensations de la conduite 'de la vraie vie'.

Du mardi 20 au dimanche 25 février. Bibliothèque Inguimbertaine, 180, place Aristide-Briand, Carpentras. 04 90 63 04 92. www.inguimbertaine.carpentras.fr

SORGUES
Soirée jazzy

Soirée très complète avec, en première partie, la classe de musiques actuelles de Grégory Gil et ensuite l'octet de Pascal Charrier compositeur et guitariste. Son 'Kami octet' présentera un nouveau projet 'Spring party' qui s'inscrit dans la tradition des grands ensembles Jazz et trouve sa singularité dans des origines musicales européennes et méditerranéennes...

Samedi 24 février. 20h30. Pôle Culturel Camille-Claudet, 285, avenue d'Avignon, Sorgues. Entrée libre. 04 86 19 90 90. www.sorgues.fr



AVIGNON
Deux concerts aux passagers

Du reggae avec Morgan Héritage quintet fondé par les aînés de Denroy Morgan, avec leur nouvel album 'Avrakedabra' nommé au Grammy Award reggae (Mercredi 21 février, 20h30. De 5 à 20€). Une carte blanche ensuite à Cheikh Toukoulour, artiste pluridisciplinaire, entre spectacle vivant, musique et écriture. Un rap solide et de belles ballades musicales en perspective. **Vendredi 23 février. 20h30.** Entrée libre. 23, route de Montfavet. 04 90 89 45 49. www.passagersduzinc.com

API
Fondation Blachère

Fidèle à son programme de résidences de création en Afrique, la Fondation Blachère accueille 13 artistes, confirmés ou en devenir, qui étaient en résidence à Somone, petit hameau du village de Ngararou à côté de Dakar. Pour cette exposition, ils présentent un épisode de leur travail, fragments de leurs créations rassemblés sous le simple titre de 'Ngararou'. **Jusqu'au 15 mai.** Centre d'art contemporain africain. 384, Avenue des Argiles. ZI Les Bourguignons. Apt. 04 32 52 06 15. www.fondationblachere.org



ART CONTEMPORAIN
Les rendez-vous de Lambert

Visite famille avec un enfant pour découvrir le musée (samedi 24 février. 15h. [anaïs.collectionlambert@gmail.com](mailto:collectionlambert@gmail.com)). Dans le cadre des Hivernales, « Etude(s) de chute(s) », exposition chorégraphique (mardi 27 février. 18h. 04 28 70 21 82. accueil.hivernales@orange.fr). Stage à partir de 6 ans 'Holiday's Art' pour se mettre dans la peau des artistes (du mardi 27 février au vendredi 2 mars. Collection Lambert. 5, rue Violette. Avignon. 04 90 16 56 20. tromaine@collectionlambert.com)

Avignon & Arles
Van Gogh, ici et maintenant

Il y a 130 ans, Van Gogh arrivait en Provence, attiré par la lumière du Midi, en quête du 'soleil jaune'. Plusieurs manifestations auront lieu à l'occasion dans la région. En Avignon : le Musée Angladon a choisi de consacrer sa saison 2017-2018 à Vincent Van Gogh afin d'approfondir la connaissance d'une œuvre présente dans ses collections. De la donner à voir de façon un peu différente grâce à des conférences, accrochages, projections, lectures, représentations et autres événements, d'établir des correspondances entre des univers sensibles, couleurs, saveurs, musiques, mouvements, de nourrir le dialogue des arts en invitant des créateurs, historiens, comédiens, auteurs, à éclairer l'œuvre et l'artiste de façon personnelle.

C'est également une façon de renouveler l'intérêt des Avignonnais pour le musée, de les inviter à cultiver leur regard dans la fréquentation intime des œuvres. Pour mieux regarder donc 'Wagons de chemin de fer à Arles', l'une des pièces majeures de sa collection, l'un des rares tableaux de Van Gogh exposés en Provence : ateliers de vacances autour de Van Gogh pour les enfants (les 1^{er} et 2 mars et 21 avril), conférence et dédicace d'Elisabeth Murphy, auteur de

l'ouvrage 'L'oreille de Van Gogh : rapport d'enquête' qui vient de sortir chez Actes Sud ; 'La Chaise de Van Gogh' (de David Hockney) est prêtée au Musée Angladon jusqu'au 28 octobre, par la Fondation Van Gogh d'Arles qui emprunte 'Wagons de chemin de fer' (1888) pour l'exposition 'Soleil chaud, soleil tardif' à partir du 21 avril.

■ Fondation Van Gogh en Arles

Depuis son inauguration en 2014, la Fondation Van Gogh met en perspective l'œuvre et la vie de Vincent Van Gogh, avec un point de vue résolument contemporain. L'exposition 'La vie simple simplement la vie' réunit une sélection d'œuvres historiques de plusieurs artistes, dont Jean-François Millet, qui interroge notre relation à l'existence, à une vie simple, passée ou en devenir. Elle s'appuie sur la vie, le regard et l'œuvre de Van Gogh dont les valeurs comme le dépouillement, la simplicité, la nature étaient au cœur de son œuvre.

Musée Angladon, 5, rue des Labouilleurs, Avignon, 04 90 82 29 03. Jusqu'au 2 avril. La vie simple, simplement la vie. Fondation Vincent Van Gogh, 35 ter, rue du Docteur Fauteur, Arles, 04 90 93 08 08. fondation-vincentvangogh-arles.org



Musée Angladon

Conférence sur van Gogh

Le Musée Angladon propose une conférence de Bice Curiger, directrice de la Fondation van Gogh à Arles à l'occasion de la saison van Gogh. Une visite libre sera également organisée jusqu'à 22h. Bice Curiger est historienne de l'art et commissaire d'exposition. Elle est, depuis 2013, directrice artistique de la Fondation Vincent van Gogh Arles. Elle a été cofondatrice



et rédactrice en chef de la revue 'Parkett' publiée à Zurich et à New York de 1984 à 2017. Commissaire du Kunsthau de Zürich de 1993 à 2013, elle a organisé de nombreuses expositions parmi lesquelles 'Birth of the Cool' (1997), 'Hypermental' (2000) et 'Riotous Baroque' (2012). De 2004 à 2014, elle a été directrice éditoriale du magazine 'Tate' Etc. En 2011, elle a été commissaire de la 54e Biennale de Venise. Le musée Angladon-Collection Jacques Doucet propose à voir et comprendre des œuvres de Vincent Van Gogh, d'Amedeo Modigliani, de Pablo Picasso, d'Alfred Sisley, de Paul Cézanne, de Jean Siméon Chardin, d'Henry Tenré, d'Edgar Degas, et des objets de Chine.

Conférence sur van Gogh. Jeudi 28 juin à 19h au Musée Angladon. 8€. Réservation obligatoire sur accueil@angladon.com. 5, rue du Laboureur à Avignon. 04 90 82 29 03. Visite commentée, du mardi au vendredi, 14h et 16h. www.angladon.com

Emissions radio

France Bleu Vaucluse

Marie Christine Barrault *L'invité mystère* - document mp3

Exposition René Char

L'homme qui marche dans un rayon de soleil

23 mars 2018 *Vaucluse Matin*

AVIGNON | La dernière épouse du poète était au vernissage hier

Marie-Claude Char à Avignon pour une expo en hommage à René Char

2018 marque à la fois les 30 ans de la disparition de René Char, et les 70 ans de la parution du recueil "Fureur et mystère" dont est tiré le titre de l'exposition en diptyque, qui sera visible à Avignon de ce 23 mars jusqu'au 10 juin 2018, au musée Angladon et à la bibliothèque Ceccano.

Marie-Claude Char, dernière épouse du poète, elle-même éditrice (Gallimard puis indépendante), participe à ces hommages, chez Gallimard à Paris jusqu'au 14 avril, et était à Avignon ce jeudi pour le vernissage.

Si elle se dit elle-même « complice et attentive, éventuellement pour éclairer tel ou tel point », Marie-Claude Char laisse à Lauren Laz (Angladon), Isabelle Dimondo (Ceccano), et Isabelle Diu (bibliothèque littéraire Jacques Doucet à Paris) l'entière paternité de cette exposition, pour laquelle elles ont examiné les 1000 cotes du fonds René Char.

C'est le fonds Char, entre Paris et Avignon, qui avait permis il y a quelques années la rencontre de Marie-



Marie-Claude Char en 2015 à Paris. Photo Sophie BASSOULS

Claude Char et Lauren Laz : « Nous nous sommes connues et reconnues, sans savoir que l'occasion nous serait donnée de nous retrouver. Et quand j'ai eu l'idée de cette exposition, Lauren Laz a saisi la balle au bond. »

« C'est un homme qui vit, profondément, dans la terre où il est »

Les multiples formes de l'expression poétique de René Char (poèmes, manuscrits, dessins, galets peints...) dessineront leur univers dans chacune des salles du musée

et de la bibliothèque. « Chacune se situe dans un paysage et une époque, commente Marie-Claude Char, et montre le lien étroit entre écriture et dessin, René Char ayant été très lié aussi avec Nicolas de Staël ou Giacometti et tant d'autres. »

Le poète était, on le sait, fortement attaché à la région de Provence. Vraiment? À nuancer. Certes, il était né à l'Isle, et sa famille était originaire de la région, mais, dit son épouse « il serait né en Alsace, qu'il a beaucoup aimée mais dans un autre contexte puisque c'était en 1940, il aurait fait là-bas ce qu'il a fait ici. C'est un homme qui vit, profondément, dans la terre où il est. Sa poésie dépasse de beaucoup la Provence, et toute région. C'est un homme qui regarde, profondément, intensément, le monde qui l'entoure. »

Geneviève ALLÈNE-DEWULF

Du vendredi 23 mars au dimanche 10 juin, René Char, "L'homme qui marche dans un rayon de soleil", bibliothèque Ceccano et musée Angladon, Avignon.

Des Milles à Auschwitz

Par Rislène ACHOUR

Paschej Birenbaum, n°176095. Une gravure ancrée sur la peau qui permet de retracer un destin de vie. Le camp des Milles, fer de lance local du devoir de mémoire, s'inscrit aujourd'hui dans une démarche historique. Au-delà de la nécessité de transmettre, l'institution anoise fait du travail de mémoire une de ses priorités. Grâce aux recherches effectuées par Magdalena Wolak, responsable de production, chargée du partenariat avec le musée national d'Auschwitz-Birkenau, il est désormais possible de retracer le parcours de déportés du Camp des Milles vers la "Solution finale". Un premier pas dans le partenariat qui lie désormais les deux camps de l'horreur. Cette semaine, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, le camp des Milles et le camp d'Auschwitz ont signé un accord qui fera date. Une façon de sceller un échange déjà bien établi depuis la signature d'un accord-cadre de partenariat signé en 2015. Cette convention tripartite, symboliquement signée au sein du bloc 8 du camp polonais, permettra notamment l'accès très limité aux archives soigneusement référencées et quasiment inaccessibles à Auschwitz. "Il y a une liaison très forte entre nous et le Camp des Milles, précise Piotr Cywinski, directeur du camp d'Auschwitz. Une liaison donc entre le point de départ de déportés et le triste point d'arrivée."

Lire la suite page VII & VIII ➔

René Char : être poète c'est résister



Jusqu'au 10 juin, trente ans après sa disparition, Avignon accueille deux expositions entièrement consacrées au poète vauclusien devenu résistant pendant l'occupation. / PHOTO ANGELESPOSITO P.11

SUPPLÉMENT SPORTS

Hidalgo-Belmondo : les copains d'abord



7 photos

+
Rugby
Le RCT
étrille
Clermont



-15% INVITATION JOURNÉES CLUB DU MARDI 27 AU VENDREDI 30 MARS

Le printemps arrive, il est temps de réveiller le jardin pour fleurir, semer, décorer... Et grâce à vos journées Club et à vos -15 %, c'est le moment de vous faire plaisir !

botanic

botanic® Le Pontet - C.C. Avignon Nord - Allée de Vire-Abeille

clair logis

DU 26 MARS AU 14 AVRIL

-20% SUR TOUT LE MAGASIN

PEINTURES
PAPIERS PEINTS
REVÊTEMENTS
DE SOL

AVIGNON NORD - CAVAILLON - CARPENTRAS
LES ANGLÉS - BAGNOLS-SUR-CEZE

www.clairlogis.com

70 ANS 1948-2018

RENÉ CHAR CÉLÉBRÉ EN DEUX EXPOSITIONS

Il y a 30 ans disparaissait le poète de L'Isle-sur-la-Sorgue René Char, auteur, entre autres, des "Feuillets d'Hypnos". Jusqu'au 10 juin, une



double exposition rend hommage à l'artiste. Intitulée

"L'homme qui marche dans le soleil".

Elle prend place au musée Angladon et à la médiathèque Ceccano. On y croise des manuscrits originaux, des œuvres de Miro ou de N. De Staël, partenaires artistiques de Char, mais aussi des photos géantes (avec Picasso notamment) et même un poème visuel concocté par un Youtuber à partir des mots du poète. Une réussite totale.



René Char: double expo 30 ans après la mort du poète

Jusqu'au 10 juin, "L'homme qui marche dans un rayon de soleil" plonge les visiteurs du musée Angladon et de la médiathèque Ceccano au cœur de l'univers littéraire et visuel de l'écrivain

De gauche à droite, l'éditrice Marie-Claude Char, veuve du poète, Isabelle Dimondo (Ceccano), Isabelle Diu (Bibliothèque littéraire Jacques Doucet) et Lauren Laz (Angladon).

REPORTAGE PHOTO ANGE ESPOSITO

C'est une réussite totale. L'antithèse même de la commémoration poussièreuse, mais plutôt une invitation au voyage chez René Char, qui ouvre, en grand, le champ des possibles. Avec, notamment, au cœur de ce parcours inédit, des œuvres d'artistes-compagnons du poète (Miró ou De Staël au musée Angladon) mais aussi, des créations de plasticiens actuels (à la médiathèque Ceccano), inspirés par l'auteur de "Furor et mystère", publié voilà 70 ans. Trente ans après la mort de René Char, ce n'est pas l'Isle-sur-la-Sorgue qui célèbre comme il se doit son poète mais bien la cité des papes. Jusqu'au 10 juin, le musée Angladon et sa voisine, la médiathèque Ceccano, organisent conjointement l'exposition "L'homme qui marche dans le rayon de soleil". Il y a quelques jours, Marie-Claude Char, veuve de l'artiste, inaugurait ce double regard sur cet auteur à hauteur d'homme. "J'ai été complice de l'événement mais ce sont les équipes du musée et de la bibliothèque, très investies, qui en ont développé le contenu. C'est formidable, il y a même des artistes d'aujourd'hui qui se sont emparés des textes de Char, c'est comme un passage de témoin". À l'instar du YouTuber Jimmy Valentin, qui, à la manière des Haikus japonais, a créé deux poèmes visuels en vidéo à partir des mots de l'artiste, ou encore des plasticiens "La Lampe et l'Izo", dont le portrait étonnant de Char façon Street Art, rappelle le travail de Jean-Michel Basquiat à même le bois. Évoquer l'écriture de René Char, c'est se prendre parfois de plein fouet des vocables peu amènes : "Hermétique", "Austère", "Alcôve".

Marie-Claude Char se veut catégorique : "il suffit en réalité d'être disponible. J'espère que cette exposition aidera à casser ces clichés qui perdurent", Lauren Laz, directrice du musée Angladon, et coanimatrice de l'exposition, relève : "notre projet était de faire percevoir la sensibilité de Char, engagée et bouleversante. Dans un climat conflictuel, c'est un message d'un espoir extraordinaire". D'où ces dessins réalisés par l'artiste, ces manuscrits ratés où on tente de percevoir le mystère de l'imaginaire, et, surtout, la mise à l'honneur de l'original du chef-d'œuvre "Les Feuilles d'Hypnos" (1946). "C'est une version dactylographiée car il a détruit les carnets où il les avait écrits. Étant résistant (capitaine Alexandre), il pouvait y avoir dans ces carnets des textes compromettants...".

"Un poète doit laisser des traces de son passage, non des preuves".

RENÉ CHAR, 1962

explique Isabelle Diu à la tête de la bibliothèque littéraire Jacques Doucet, elle aussi coanimatrice de l'expo. Pour Isabelle Dimondo, directrice de Ceccano, "le poète de Char est ouverte sur le futur, on ne veut surtout pas montrer une stèle". Convergentes et complémentaires, ces deux expositions qui n'en font qu'une, sont autant de portes d'entrées dans le monde, qu'on aurait tort de croire clos sur lui-même, de cet écrivain essentiel du XXe siècle. "Notre plus grand poète" disait de lui Albert Camus. Voilà une immersion poétique autant que vulgarisation pertinente chez ce "Capitaine O mon Capitaine", si loin d'être exclusivement enfoncé dans un "Cercle des poètes disparus".

Fabien BONNIEUX



Au musée Angladon, outre des illustrations de Braque, Giacometti ou De Staël, on découvre aussi, les propres dessins de René Char!



Le collectif "La Lampe et l'Izo" signe ce portrait boisé de René Char, homme de la terre s'il en fut. A Angladon, ce portrait de Char, une huile sur toile datée de 1934, et signée Victor Brauner. A Ceccano, on ne se laisse pas de l'évocation d'un Char marcheur, par Jo Graffias et Polo St. 67.

LES GRANDES DATES

14 juin 1907 : naissance à l'Isle-sur-la-Sorgue. Il passe son enfance aux Névons.
1939-1945 : sous l'Occupation, sous le nom de "Capitaine Alexandre", il adhère à l'Armée secrète et devient même chef du secteur Duranc-Sud, il dirigera moult opérations contre la Gestapo.
1946 : publie chez Gallimard "Feuilles d'Hypnos".
10 février 1988 : meurt à l'âge de 80 ans.

Que reste-t-il de Char à L'Isle-sur-la-Sorgue ?

Vous avez dit "non-sens" ? De même qu'il n'existe rien sur Avignon concernant l'écrivain Pierre Boule (auteur de "La planète des singes"), L'Isle-sur-la-Sorgue est un rien bredouille pour ce qui est de "son" poète, René Char. Retour en arrière : en 2003, à l'Hôtel de Campredon, se crée officiellement la "Maison René Char". Les relations entre la mairie et Marie-Claude Char, veuve de l'artiste, vont, plus tard, se tendre jusqu'au point de non-retour. Résultat : le 27 février 2010, le bureau de René Char, ses œuvres et ses accessoires, sont démantés. "L'Isle-sur-la-Sorgue, ça a été compliqué pour René (Char), compliqué pour moi... Ça suffit les complications!", dit Marie-Claude Char, huit ans plus tard. "J'ai tellement de personnes qui viennent sur moi pour parler de son bureau..."



Le YouTuber Jimmy Valentin a créé pour l'exposition deux poèmes visuels à partir du texte de René Char.

AVIGNON | Jusqu'au 10 juin, une expo consacrée au poète au musée Angladon et à la bibliothèque Ceccano

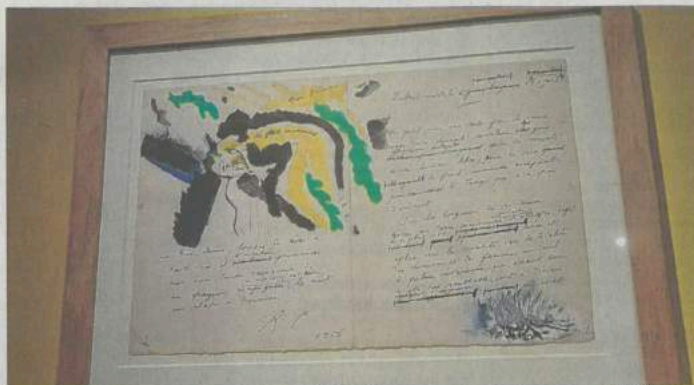
René Char, "L'homme qui marche dans un rayon de soleil"

"La poésie me volera la mort" écrivait René Char (1907-1988), dont l'épouse poursuit en écho : "Nous, nous faisons vivre sa poésie". C'est grâce à Marie-Claude Char, qu'Avignon accueille depuis le 23 mars et jusqu'au 10 juin, "L'homme qui marche dans un rayon de soleil". Il s'agit d'une expo en diptyque qui salue à la fois les 30 ans de la disparition du poète l'islois et les 70 ans de la parution du recueil "Fureur et mystère" d'où est tiré le vers-titre. Elle est le fruit d'une étroite collaboration entre la bibliothèque littéraire de Jacques Doucet à Paris (et son fonds de 4000 références de Char), et à Avignon le musée Angladon et la bibliothèque Ceccano.

L'homme, le résistant, l'ami

Le parcours thématique à d'Angladon dévoile trois facettes du poète, de l'homme, du résistant, de l'ami.

Poète, il s'exprime parfois en mode obscur pour ceux qui ne font que l'approcher, mais se livre dans l'évidence pour ceux qui entrent dans son univers. Homme de marche et d'action, ensuite, il est résistant pendant la guerre sous le nom de capitaine Alexandre, et ne publiera rien pendant toute cette période, « un verrou aux mâchoires », pour aborder ensuite, pendant ses nuits d'insomnie, peinture et calligraphie. Et surtout, troisième facette, son œuvre témoigne d'une quête incessante de la lumière, celle qui sauve de l'abîme. Au sein du musée Angladon donc, poésie,



Au musée Angladon, un parcours thématique dévoile trois facettes du poète. Ci-dessus, poème et calligraphie de René Char.

siècle, mouvement et soleil se déclinent ainsi à travers des objets, écrits, supports divers, formes, images de la diversité de l'homme et de l'artiste, et de ses compagnons de route, ses "alliés substantiels", artistes célèbres qui se sont mutuellement enrichis dans la proximité de sensibilités vibrantes.

En écho, la bibliothèque Ceccano, donne à voir en René Char - en grand format - un homme ancré dans son terroir et toujours proche des "invisibles" qui ont aussi quelque chose à nous dire, même en silence. Enfin, de jeunes artistes avignonnais (vidéastes, photographes, et autres) plongent leur propre création dans l'univers de René Char, pour en donner un prolongement inédit.

Des manifestations et rencontres ponctuent cette redécouverte de René Char.

Geneviève ALLÈNE-DEWULF

Des animations en divers lieux avignonnais

Des manifestations autour de René Char sont proposées jusqu'au 10 juin

■ **Mardi 3 avril, bibliothèque Pierre Boule**, à 14h30, "La Musique au cœur des mots", lecture musicale.

■ **Jeudi 5 avril, à la bibliothèque Champfleury**, à 15h, "Las-tu lu?", club de lecture adultes.

■ **Samedi 14 avril, à la bibliothèque Ceccano**, à 15h30, "La Bibliothèque est en feu", visite-lecture par Alain Timar.

■ **Vendredi 20 avril, au cinéma le Pandora**, à 19h, "René Char, nom de guerre Alexandre", projection du film de Jérôme Prieur.

■ **Samedi 21 avril, à la bibliothèque Ceccano**, à 15h30, "A la découverte d'œuvres réalisées par René Char et ses compagnons ar-

tistes", rencontre autour du patrimoine écrit, avec Karine Klein.

■ **Samedi 28 avril, à la bibliothèque Ceccano**, à 15h30, "René Char et Pierre Boulez", lecture et écoute musicale.

■ **Samedi 12 mai, à la bibliothèque Ceccano**, à 15h30, "René Char, allié substantiel", rencontre avec André Velter et Marie-Claude Char.

■ **Samedi 12 mai, au théâtre des Carmes**, à 19h, "L'éclair me dure", récital pour célébrer René Char, par André Velter et Gaspar Claus au violoncelle.

■ **Jeudi 17 mai, à la bibliothèque Ceccano**, à 16h, "Découverte de René Char", atelier numérique.

■ **Vendredi 18 mai, à la bibliothèque Ceccano**, à

L'INFO EN +

JUSQU'AU 10 JUIN

■ Au Musée Angladon, 5, rue Laboureur, Avignon, Tél. 04 90 82 29 03; mardi au samedi (jusqu'au 31 mars) 13h-18h; puis mardi au dimanche (à partir du 1er avril), 13h-19h. Tarifs : 1,50€ à 8€.

■ A la bibliothèque Ceccano, 2 bis, rue Laboureur, Avignon, tél. 04 90 85 15 59; lundi-mardi-jeudi-vendredi, 12h30-18h; mercredi-samedi, 10h-18h. Fermée les jours fériés. Entrée libre.

17h, "Faire du chemin avec René Char", lecture par les élèves du lycée René-Char.

■ **Samedi 19 mai, cour du musée Angladon**, à 13h et 19h, "Les voisinages de Van Gogh", lecture par les élèves du lycée Mistral.

■ **Samedi 19 mai, à la bibliothèque Ceccano**, à 15h30, "René Char en ses poèmes", lecture.

■ **Samedi 26 mai, à la bibliothèque Ceccano**, à 15h30, "La beauté naît du dialogue, de la rupture du silence et du regain de ce silence", rencontre avec Isabelle Diu autour de l'amitié artistique entre René Char et Nicolas de Staël.

■ **Samedi 9 juin, à la bibliothèque Ceccano**, à 15h30, René Char et ses "alliés substantiels", lecture.

SOIRÉE



René Char prophète en son pays

C'est à une exploration de l'univers du poète par le prisme du « sensible » que le musée avignonnais Angladon-collection Jacques Doucet vous invite jusqu'au 10 juin. René Char, le poète et grand résistant, René Char le Vauclusien, son rapport aux éléments qui habite toute sa poésie dès la genèse à l'Isle-sur-la-Sorgue, sa perception de l'espace et des paysages, ses constructions littéraires, ses jaillissements créatifs et ses amitiés artistiques... Voici ce que donne à voir l'homme qui marche dans un rayon de soleil. Sont ainsi réunies pas moins de 120 pièces issues en grande partie de l'exceptionnelle collection de la bibliothèque littéraire Jacques Doucet mais aussi d'une collection particulière. Des manuscrits originaux, quelques dessins et tableaux, des éditions illustrées par Miró, de Staël, Giacometti, Braque... Partenaire de l'exposition, la Médiathèque Ceccano, voisine d'Angladon, expose conjointement une collection de galets peints par Char reproduisant quelques-uns de ses « fragments ». A découvrir également, des photographies monumentales et méconnues du poète dont des paysages familiers (les Dentelles de Montmirail, le Luberon...) ainsi que les créations de trois artistes actuels autour de l'œuvre de Char.

Char, le Vauclusien, l'ami des artistes c'est aussi à Fontaine-de-Vaucluse qu'il se dévoile au cœur du Musée-bibliothèque départemental François-Pétrarque qui a réuni dès la fin des années quatre-vingt une belle collection où se mêlent l'art, la poésie et le territoire vauclusien. A voir : 130 pièces (manuscrits peints, éditions précieuses...) qui portent la signature de Char mais aussi de peintres emblématiques des années cinquante : Braque, de Staël, Miró, Giacometti...

« René Char, l'homme qui marche dans un rayon de soleil », jusqu'au 10 juin au Musée Angladon, 5, rue Laboureur à Avignon. 04 90 82 29 03. www.angladon.com
Jusqu'au 17 juin à la bibliothèque Ceccano, 2 bis rue Laboureur à Avignon. 04 90 85 15 59.
Musée-bibliothèque François-Pétrarque, rive gauche de la Sorgue, à Fontaine-de-Vaucluse. 04 90 20 37 20.

64 le mag du Département de Vaucluse - n°106 - 64/55

René Char

L'homme qui marche dans un rayon de soleil

L'année 2018 marque les trente ans de la disparition de René Char et les 80 ans de la parution de 'Fureur et Mystère', qu'Albert Camus saluait en ces termes : « Je tiens René Char pour notre plus grand poète vivant et Fureur et mystère pour ce que la poésie française a donné de plus surprenant depuis Les Illuminations et Alcools ». En cette année d'anniversaires, la Ville d'Avignon, le Musée Angladon – Collection Jacques Doucet et la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet à Paris se sont associés, avec la complicité de Marie-Claude Char, pour proposer deux expositions en deux lieux voisins, la Bibliothèque Ceccano et le Musée Angladon - Collection Jacques Doucet. Deux lieux en Avignon pour une manifestation unique ponctuée de rencontres, lectures, conférences, en lien avec des acteurs éducatifs et culturels du territoire, et ce jusqu'au 10 juin 2018. Sous un titre lumineux inspiré par un texte du poète : L'homme qui marche dans un rayon de soleil, ces deux lieux

donneront à voir et à entendre une poésie profondément singulière et toujours actuelle, en s'adressant à tous, amateurs ou amoureux de poésie, qu'ils aient déjà marché, ou non, sur les traces du poète.

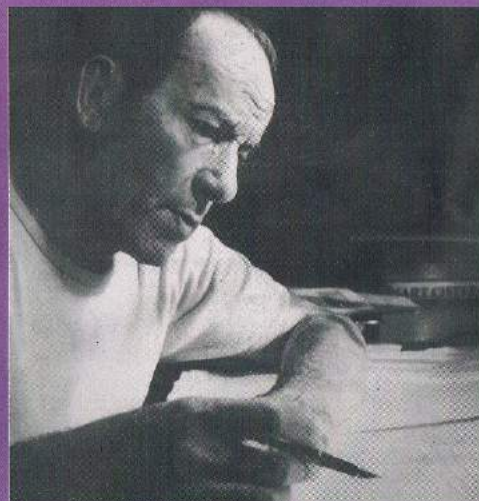


■ Musée Angladon
Au Musée Angladon – Collection Jacques Doucet, trois commissaires d'exposition ont choisi, ensemble, une approche sensible de l'univers du poète pour toucher le public. Ils ont sélectionné livres précieux, documents, textes enlu-

minés, manuscrits rares, portraits et œuvres plastiques éclairant la trajectoire du poète et rendant ainsi la poésie accessible.

■ Bibliothèque Ceccano

A la Bibliothèque Ceccano, l'exposition éclaire les liens de René Char avec le paysage, les éléments, tout en témoignant de la modernité de son œuvre. Il s'agit de montrer que c'est un homme qui marche encore aujourd'hui, qui parle à tous les publics, et qui continue d'inspirer la création contemporaine. L'exposition s'articule autour de trois espaces différents : l'homme debout, l'homme qui marche et l'homme et son compagnonnage artistique avec Picasso, Miro, Giacometti, PAB, Brauner, Braque. La Bibliothèque a également invité l'Avignonnais Jimmy Vallentin, créateur de la chaîne Youtube Holku, à s'imprégner de la poésie de René Char pour réaliser en vidéo deux « poèmes visuels » à la façon des haïkus, diffusés dans le parcours d'exposition. Deux lieux mais un même objectif : donner envie



de lire ou relire tout simplement René Char !

Jusqu'au 10 juin. Musée Angladon – Collection Jacques Doucet, 5, rue Laboureur à Avignon. À partir du 1^{er} avril : du mardi au dimanche.

De 1,5€ à 8€. Bibliothèque Ceccano, 2 bis, rue Laboureur à Avignon. Les lundi, mardi, jeudi, et vendredi de 12h30 à 18h. Les mercredi et samedi de 10h à 18h. Fermé les jours fériés. Entrée libre.

René Char, la poésie et le soleil

Exposition. Une évocation lumineuse de l'œuvre de l'écrivain au musée Angladon d'Avignon.

Pas facile de faire vivre une exposition consacrée à un écrivain. Surtout un poète comme René Char, réputé pour son aridité. Et pourtant le musée Angladon d'Avignon lui rend un hommage passionnant. Originaire de L'Isle-sur-la-Sorgue, le poète est un colosse, grand résistant, l'un des créateurs du festival d'Avignon. Sa poésie n'est pas si hermétique, elle est brûlante comme le soleil, pleine de couleurs et de mystères qui n'ont pas toujours besoin d'être éclaircis pour en goûter la chaleur, la richesse, l'actualité... Mais surtout, elle se prête admirablement à une exposition, car non seulement René Char a travaillé avec de nombreux peintres, mais il a aussi laissé une œuvre plastique. La présentation s'accompagne d'un second volet à la bibliothèque Ceccano avec des photos, des cailloux peints par l'artiste, des œuvres commandées aux street-artistes La lame et L'Iso

ou au vidéaste Jimmy Vallet.

Au cœur de la modernité

"L'homme qui marche dans un rayon de soleil", le très beau titre de l'exposition dit bien la personnalité d'un artiste hors norme. Tout débute par une évocation de sa poétique. Aux cimaises, les grandes eaux-fortes de Juan Miró pour *Le Marteau sans maître* qui sera mis en musique par Pierre Boulez. Car la poésie de René Char est au cœur de la modernité comme le montre le portrait de l'auteur par Nicolas de Staël pour *Arrière histoire du poème pulvérisé* ou les paysages minéraux de Giacometti pour *Retour amont*, dernière œuvre du peintre qu'il n'aura même pas le temps de signer. L'exposition se poursuit avec plusieurs portraits de l'écrivain par Valentine Hugo, par son ami Victor Brauner. Immédiatement apparaissent aussi des œuvres méconnues de René Char qui passait parfois des



■ Un poème enluminé par René Char.

PHOTO S.C.

nuits à peindre, à enluminer des manuscrits, des courts poèmes qu'il adressait à ses amis. L'écrivain est très attaché à la présentation de ses manuscrits. Le tapuscrit des *Feuillets d'Hypnos* n'en est que plus émouvant. Pendant toute la guerre, René Char, alias le Colonel Alexandre, s'interdit de publier, jugeant que seul l'engagement dans la résistance compte. Mais il continue à écrire... Et lui, si attaché à ses manuscrits, com-

pose ses poèmes sur des papiers contenant des informations sur ses compagnons de lutte. Les originaux ont donc été détruits pour ne pas prendre de risque et le texte de ce recueil fondamental dactylographié. Autour sont dispersés les brouillons de René Char, montrant à la fois comment il élague dans son premier jet, mais aussi comment il prend le temps de peindre pour donner des couleurs à ses mots.

L'influence des surréalistes, que René Char a fréquentés à ses débuts, est importante dans cette circulation entre les disciplines et les regards.

L'exposition s'achève avec le dimension solaire de l'œuvre de René Char. Ses mots frappent par leur puissance, comme des petits haïkus saisissant une vérité pure, un instant de grâce ou d'illumination. Ils s'accompagnent une nouvelle fois des mises en scène colorées du poète ou des livres d'artistes lumineux créés avec Wilfredo Lam, Maria Helena da Silva ou Georges Braque. Pour lui comme pour ces amis, ce soleil est ce qui sauve l'homme de l'abîme. Sa poésie est aussi un excellent remède !

STÉPHANE CERRI
sceri@midilibre.com

► Jusqu'au 10 juin. Mardi au dimanche, 13 h-18 h. Musée Angladon, 5 rue Laboureur, Avignon. De 1,50 € à 8 €. 04 90 82 29 03.

SORTIR EN VAUCLUSE

Avignon : l'Afrique sur
l'île de la Barthelasse

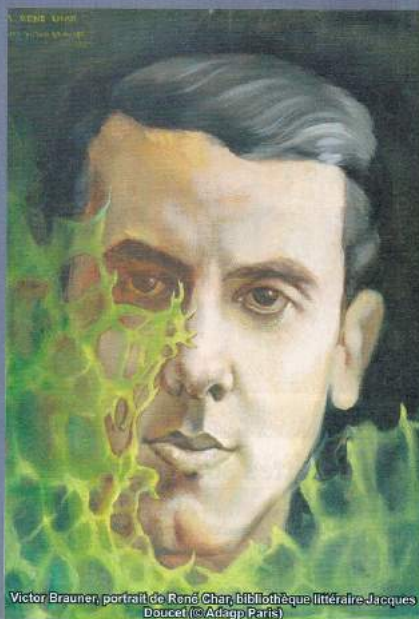
p 14

Châteaurenard : entrez
en transe musicale

p 15

Avignon : le poète René
Char en double exposition

p 16



Victor Brauner, portrait de René Char, Bibliothèque littéraire Jacques Doucet (© Adagp Paris)

Des places à gagner pour des spectacles !!!

- **Le Rouge Gorge (Avignon)** : 1x2 entrées pour la soirée dansante tango argentin le dimanche 22 avril à 17h. 1x2 places pour la Revue du Rouge Gorge le vendredi 27 avril (spectacle seul) à 22h, 1x2 places pour The Papy Blues le samedi 28 avril (spectacle seul) à 21h30.
- **Le Sonograf' (Le Thor)** : 4 places pour D'une ombre à l'autre «Tribute Francis Cabrel» le vendredi 27 avril à 21h.
- **Théâtre des Halles (Avignon)** : 1 place le vendredi 20 avril à 20h pour Moman.

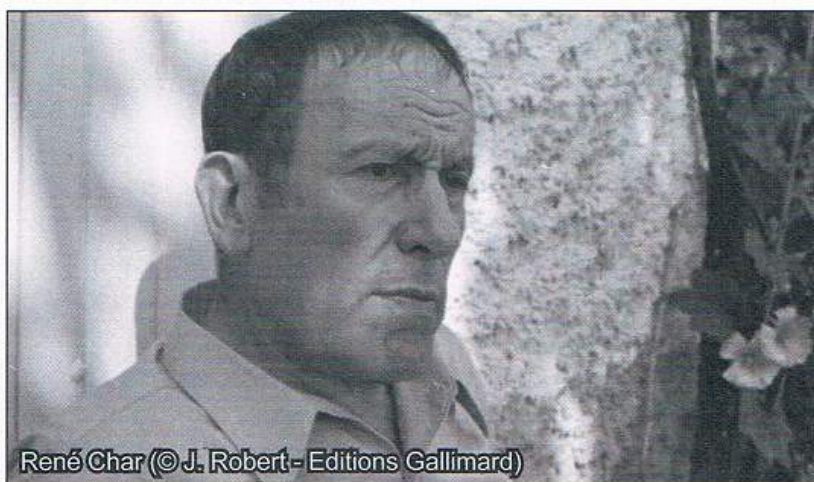
//Attention une question mystère vous sera posée sur le journal en cours//

Appelez le

☎ 04 90 80 66 33 à partir du vendredi de 14h à 16h

ACTUELLEMENT À AVIGNON

René Char, poète visuel



René Char (© J. Robert - Editions Gallimard)

Le musée Angladon et la bibliothèque Ceccano à Avignon proposent jusqu'au mois de juin une double exposition consacrée à René Char (1907-1988). Le titre, *L'homme qui marche dans un rayon de soleil*, est emprunté à un texte du poète originaire de L'Isle-sur-la-Sorgue. Le musée Angladon - Collection J. Doucet en explore l'aspiration poétique, de l'obscur des abysses à la

lumière des sources vives de l'être. Les manuscrits et imprimés précieux font saisir cette poésie comme toujours vive : les brouillons montrent le jaillissement de l'écriture et le travail de remaniement des poèmes ; les manuscrits calligraphiés et enluminés éclairent l'importance pour R. Char du caractère visuel de l'écriture. Les livrets de création témoignent des échanges entre

poète, peintre et éditeur-imprimeur. De son côté, la bibliothèque Ceccano expose un ensemble de galets peints par l'artiste, des imprimés originaux édités par PAB, des oeuvres d'artistes du XXème siècle en résonance avec celles du collectif La Lame et L'Iso, et du Youtuber J. Valentin, inspirées par l'univers du poète. Une galerie de photos grand format donne à voir R. Char dans toute l'intensité de sa présence au monde et aux autres. En parallèle de l'exposition, est proposé un programme d'animations riche et varié : lectures, rencontres, projections...

• **Du mardi au dimanche de 13h à 18h au musée Angladon. Lundis-mardis-jeudis-vendredis de 12h30 à 18h, mercredis et samedis de 10h à 18h à la bibliothèque Ceccano.**
Rens. : 04 90 82 29 03

L'ACTUALITÉ Des expositions

Le livre objet d'art à La Rochelle

Fondée en 2014 à La Rochelle, l'association Arthaé organise depuis trois ans un salon consacré au livre objet d'art. « Notre philosophie est de créer du lien entre tous, entre toutes les générations, de tous les horizons, considérant que l'art est un vecteur fédérateur du mieux vivre ensemble », souligne Catherine Dupuy. Livre-objet, livre-sculpture, livre pauvre, livre de bibliophilie ou livre d'artiste, aucune thématique imposée mais une exigence d'authenticité, de singularité, d'unicité ou de petit tirage, voilà qui ouvre grand les portes de l'expérimentation et de l'émotion ! « J'aime les mots qui sonnent, qui résonnent, et qui ouvrent en dedans des envies de couleurs, de formes et de rythmes, des envies de voyages à travers des images. J'aime, au fond des images, chercher les mots cachés qui ouvrent

au fond de soi des envies d'aventure à travers l'écriture », résume si bien Léa Tirmant-Desoyen, qui viendra tout spécialement de Nantes pour l'occasion. Comme elle, 31 artistes du département Charente-Maritime (Madalina Dina, Anne Lebaud-David, Gérard Lhériteau, Francine Minvielle, Yglis Rigutto), de la région Nouvelle-Aquitaine (Françoise Leleu-Hennequin, Dominique Turpin, [dbl-j], André Thabaraud, Joëlle Thabaraud) et de la France entière se prêteront, du 1^{er} au 3 juin, au jeu de l'échange et du partage.

Stéphanie Durand-Gallet

Le livre objet d'art, du 1^{er} au 3 juin 2018, Oratoire, 6 bis, rue Albert 1^{er}, 17000 La Rochelle. De 10h30 à 18h30. Tél.: 05 46 51 51 51.

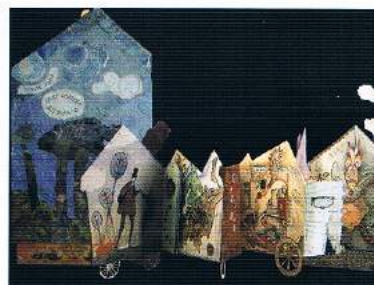
René Char à Avignon

L'année 2018 marque les 30 ans de la disparition de René Char et les 70 ans de la parution de *Fureur et mystère*, recueil de poèmes qu'Albert Camus loua en son temps : « J'ai sur ma table le justificatif de *Fureur et mystère*. Un mot seulement pour vous dire ma joie, et pour vous redire que c'est le plus beau livre de poésie de cette malheureuse époque. Avec vous, le poème devient courage et fierté. On peut enfin s'en aider, pour vivre. » Le musée Angladon-Collection Jacques Doucet et la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet à Paris (qui possède un fonds René Char comptant plus de 1 000 cotes) se sont associés, avec la complicité de Marie-Claude Char, pour célébrer le colosse impulsif (près de 2 mètres de haut !) de la poésie française du XX^e siècle. Une première exposition est organisée au musée Angladon-Collection Jacques Doucet : on peut y voir des brouillons, des manuscrits calligraphiés et enlumi-

nés, qui attestent l'importance, pour Char, du caractère visuel de l'écriture, des livres de création qui témoignent de ses échanges avec les peintres, les éditeurs et les imprimeurs. La deuxième exposition, à la bibliothèque Ceccano, éclaire les liens du poète avec le paysage et les éléments (photographies, galets et cailloux peints...) et donne la parole à la création contemporaine locale qui trouve dans l'œuvre de René Char une multitude de sources d'inspiration : le collectif artistique La Lame et L'Islo, composé de la photographe Jo'Graffies et du pochoiriste Polo 51.67, et le youtubeur Jimmy Valentin, qui a réalisé en vidéo deux « poèmes visuels » à la façon des haïkus.

S. D.-G.

René Char. L'homme qui marche dans un rayon de soleil, jusqu'au 10 juin 2018, bibliothèque Ceccano, 2 bis, rue Laboureur,



Léa Tirmant-Desoyen. *Parte sans laisser d'adresse*, technique mixte, pliage accordéon, boîte à musique. © Arthaé.



Georges Braque, gravure pour *La bibliothèque est en feu*, Paris, Bibliothèque littéraire Jacques Doucet. © Adaga, Paris, 2018.

84000 Avignon. Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 12h30 à 18h, mercredi et samedi de 10h à 18h. Tél. : 04 90 85 15 59, site Internet : bibliotheques.avignon.fr ; musée Angladon-Collection Jacques Doucet, 5, rue Laboureur, 84000 Avignon. Du mardi au dimanche de 13h à 18h. Tél. : 04 90 82 29 03, site Internet : angladon.com

Festival d'Avignon 2018

Compagnie Dérézo

7 juillet 2018 *La Provence*

La Provence

samedi 7 juillet 2018

Un "petit-déjeuner" théâtral à Angladon



"Le petit-déjeuner", dans la cour du musée Angladon, c'est tous les matins jusqu'au 25 juillet.

/PHOTO DR

Jusqu'au 25 juillet, le musée Angladon, rue du Laboureur, ouvre sa cour tous les matins à un spectacle très original de la Compagnie Dérézo, "Le Petit-Déjeuner". Une parenthèse littéraire et culinaire servie avec cafés et croissants chauds, en partenariat avec le collectif La Manufacture.

Charlie Windelschmidt met en scène ce moment suspendu qui lance la journée au cœur du marathon avignonnais.

De quoi s'agit-il au juste?

Pendant 40 minutes, deux interprètes, gestes au rasoir et œil complice, vous tapent la discute : jactance moderne et

brèves du matin, voilà le contexte.

Un comptoir de bois où poser son chocolat chaud, ou son croissant, ou son coude.

Avec des histoires vraies, des histoires tout court, qui nous font croiser la route de Proust, "Alice au pays des merveilles", Bernard Noël, Thierry Bourcy, Alexandra Badéa...

Un voyage croustillant, en dehors des sentiers battus.

"Le petit-déjeuner", dans la cour du musée Angladon, rue du Laboureur. Rituel matinal à 9 h et à 10h30, jusqu'au 25 juillet (relâche les jeudis 12 et 19 juillet).

Contact : ☎ 06 20 26 28 34



Par **Sophie Jouve**
Rédactrice en chef adjointe de Culturebox, responsable de la rubrique Théâtre-Danse
Mise à jour le 14/07/2018 à 00h31, publié le 13/07/2018 à 20h03

Instants magiques à Avignon : aujourd'hui, un petit-déjeuner théâtral !



© S.Jouve

S'enfoncer dans Avignon encore un peu endormis et pénétrer dans la jolie cour du Musée Angladon. Celui-ci accueille jusqu'au 25 juillet 2018, un drôle de spectacle : un savoureux petit-déjeuner théâtral...

Autour d'un grand comptoir en bois, prennent place une vingtaine de festivaliers encore ensommeillés, les soirées sont longues ; mais la convivialité du lieu nous réveille.

Deux jeunes femmes alertes et souriantes, toques sur la tête, s'enquièreent de notre nuit, nous proposant thé ou café dans de délicates tasses en porcelaine dépareillée.

«Il m'est arrivé quelque fois de croire jusqu'à six choses impossibles avant le petit déjeuner» raconte l'une d'elles. Et la voilà égrainant en écarquillant ses grands beaux yeux bleus, une liste de rêves des plus inquiétants, en s'interrogeant sur leur signification.

Dans cet hémicycle du petit matin, les deux comédiennes-gastronomes de la compagnie Dérézo, Véronique Héliès et Anais Cloarec, passent avec poésie et espièglerie du coq à l'âne : petit tour des journaux du matin sur un ton décalé, brèves de comptoir, chansons et poésie se mêlent avec légèreté sur le ton de l'improvisation.

Des considérations minuscules et culinaires de Mr Schott à Lewis Carroll, en passant par Proust et sa madeleine, cette agréable parenthèse gustative et littéraire ouvre encore davantage notre appétit théâtral. Nous voici prêts pour une nouvelle journée marathon !

Le petit-déjeuner
Cour du Musée Angladon
5 rue Laboureur, 84000 Avignon
Du 6 au 25 juillet (relâche les 12 et 19 juillet)
9h et 10h30 (durée 40 minutes)
Réservation : 06 20 26 28 34

LE BON PLAN

MUSÉE ANGLADON

La journée commence avec un petit-déjeuner littéraire



→ Comment bien débuter une journée au Festival d'Avignon ? Il suffit d'inviter le théâtre dès le petit-déjeuner dans son environnement ! On peut le prendre par exemple dans la cour du Musée Angladon où Anaïs Cloarec et Véronique Héliès accueillent le public pour la première collation du jour. Tout en vous servant du thé, du café ou du chocolat dans une fine porcelaine, les marmiteuses comédiennes vous révèlent les secrets du breakfast si cher aux Anglais. Jactance matinale, brèves de comptoir... Dans le charmant hémicycle du petit matin les conversations vont bon train, tandis que l'on vous régale de bons mots et de mets fins. Viennoiserie, confiture, orange pressée, jambon, œuf, fromage, toasts et bon beurre... Tout y est, et c'est ainsi que se distillent la gourmandise des auteurs Lewis Carroll, Marcel Proust, Thierry Bourcy, Alexandra Badéa ou encore Bernard Noël.

Sophie BAURET

Le petit-déjeuner du Musée Angladon, jusqu'au 25 juillet à 9 heures ou 10 h 30. Durée 40 minutes.

Réservation au 06 20 26 28 34.



ET AUSSI...

LA FONDATION LAMBERT

Un fonds d'art contemporain incroyable : Basquiat, Warhol, Barceló, Sol LeWitt, Nan Goldin...

♥ 5, rue Violette, 04-90-16-56-20, collectionlambert.fr

MUSÉE ANGLADON

Issues des collections de Jacques Doucet, des merveilles signées Van Gogh, Degas, Cézanne,



Sisley, Picasso, Modigliani...

♥ 5, rue du Laboureur, 04-90-82-29-03, angladon.com

OPÉRA GRAND AVIGNON

Jusqu'en 2019, il est délocalisé à l'Opéra Confluence.

Cet été : ballets, concerts, musique baroque...

♥ Place de l'Europe, 04-90-14-26-00, operagrandavignon.fr

L'UTOPIA Le seul cinéma d'art et d'essai en ville.

♥ 7, rue Figuière et 4, rue des Escaliers-Sainte-Anne, 04-90-82-65-36, cinemas-utopia.org

LA MÉMOIRE DU MONDE

Excellente librairie au centre-ville.

♥ 36, rue Carnot, 04-90-85-96-76.

LA LIBRAIRIE DE LA CHARTREUSE

Recommandée par Olivier Py.

♥ 58, rue de la République, Villeneuve-lès-Avignon, 04-90-15-24-48, chartreuse.org

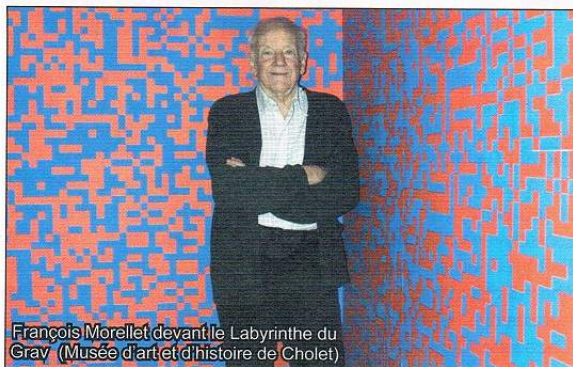
Exposition François Morellet

L'esprit de suite

5 juillet 2018 *Vaucluse Hebdo Sortir en Vaucluse*

À PARTIR DU 6 JUILLET À AVIGNON

François Morellet, le précurseur de l'art minimaliste



Le musée Angladon-Collection Jacques Doucet accueille une exposition consacrée à François Morellet à partir du 6 juillet. Cette rétrospective rassemble 120 pièces et donne à vivre une expérience sensible. Elle associe nécessités de la contrainte, interventions du hasard et jeux de l'esprit. De cette rencontre naissent des œuvres pleines d'humour qui peuvent emprunter des

moyens d'expression très divers : peinture, estampe, sculpture, installation, intégration architecturale... Avec la ligne, avec le hasard, avec les mots, avec nos yeux, François Morellet joue. De façon systématique. Et le regardeur est invité à entrer dans le jeu, à «faire son pique-nique» comme aimait à le dire l'artiste. François Morellet a commencé à peindre dans les années 50.

Nourri de culture classique, il appartient à une génération qui pose la question de l'art et de la modernité. Variation sur le corpus rassemblé en 2015 par le musée des beaux-arts de Caen, l'exposition *François Morellet L'esprit de suite* cherche à mettre en valeur ces deux caractères qui sous-tendent l'ensemble de l'œuvre d'un artiste conceptuel aussi rigoureux que rigolard : le jeu et le système. Parmi les œuvres exposées, on croiera Sphère-trame (1962), la série 40'000 carrés (1971) et ses vertigineux effets d'optique, le Cercle à demi-libéré P. n°1 (2015), représentatif de ses créations à base de néons, ou encore la spectaculaire série des Emprunts (1997), estampes de grand format jouant avec l'espace.

L'exposition fait la part belle aux travaux sur papier. Car, plus que l'arrêt sur image que peut consti-

tuer un tableau, une installation, une intégration, médiums que François Morellet pratique par ailleurs beaucoup, ce sont bien ses travaux sur papier qui, notamment parce qu'ils sont constitués en suite, permettent de percevoir l'ivresse un peu folle qui habite cette œuvre résolument minimale. Dans la programmation estivale avignonnaise, *François Morellet L'esprit de suite* s'inscrit en cohérence avec l'exposition consacrée au minimaliste Ellsworth Kelly par la collection Lambert. Elle offre un contrepoint au foisonnement de Mirabilis au Palais des papes.

Né en 1926 et mort en 2016, François Morellet aura été à l'honneur de plus de 500 expositions personnelles.

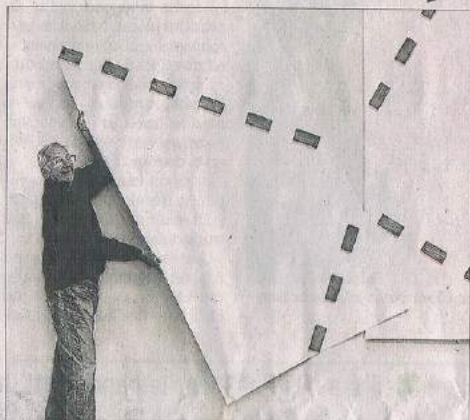
• **Du mardi au dimanche de 13h à 18h**

Tarifs : 8 €, 6,50 € réduit.

Rens. : 04 90 82 29 03

EXPOSITION Une rétrospective de 120 pièces à découvrir jusqu'au vendredi 28 octobre

L'art des mathématiques au musée Angladon



François Morellet avec "Emprunt n° 2" exposée au musée Angladon.

Des suites de chiffres aléatoires, du codage ou de la géométrie... Ces termes semblent bien éloignés de l'art pourtant François Morellet en a fait sa marque de fabrique.

Le minimalisme de cet artiste décédé en 2016 sera exposé jusqu'au vendredi 28 octobre au musée Angladon.

Sa technique basée sur l'aléatoire part d'un constat, il est sûr qu'il ne ferait « pas mieux qu'un peintre comme Cézanne ».

François Morellet établit un principe mathématique, laisse les choses se faire et revendique aucune intervention humaine. « On a souhaité créer un

contraste en exposant un artiste aussi contemporain dans ce musée classique », explique Lauren Laz, directrice du musée Angladon heureuse de pouvoir exposer un artiste aussi important à Avignon.

La mise en scène des œuvres est travaillée au millimètre près pour un artiste soucieux du détail qui se définissait comme un « rigoureux, rigoureux ».

Une sélection difficile

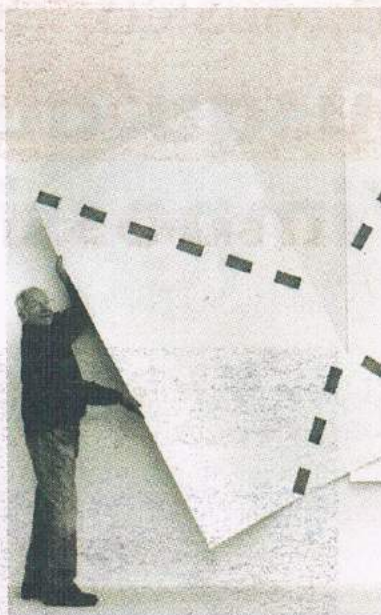
L'œuvre phare de cette exposition définit parfaitement la vision de François Morellet. "40 000 carrés" dont la couleur a

été définie par les nombres pairs et impairs de l'annuaire téléphonique du Maine-et-Loire.

« En dehors de certains incontournables, je me suis énormément documentée pour connaître toute son œuvre et bien choisir. C'était difficile mais la sélection s'est aussi faite selon mes goûts », raconte Lauren Laz, avec la volonté de mettre en avant des œuvres moins connues de Morellet.

Nathan GARCIA

Musée Angladon - 5 rue Laboureur. Exposition ouverte du mardi au dimanche, de 13 heures à 18 heures.



AVIGNON
Exposition

Le Musée Angladon-Collection Jacques Doucet expose François Morellet, précurseur de l'art minimaliste et artiste disparu il y a deux ans. La rétrospective rassemble 120 pièces et donne à vivre une expérience sensible. L'exposition associe nécessités de la contrainte, interventions du hasard, jeux de l'esprit et fait la part belle aux travaux sur papier.

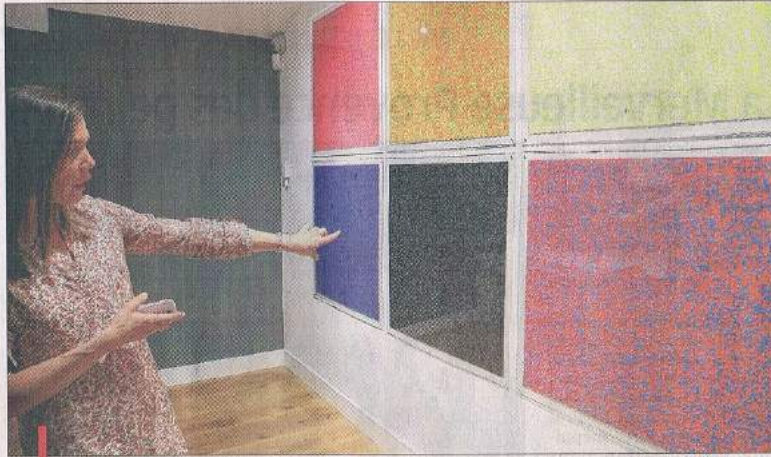
Du 6 juillet au 28 octobre.
3 à 8€. 13h à 18h. Du
mardi au dimanche. Musée
Angladon. 5, rue des
Laboureurs. 04 90 82 29 03.
angladon.com

MUSÉE ANGLADON

Envoûtant "Esprit de suite" de François Morellet

Le Musée Angladon - Collection Jacques Doucet expose François Morellet, précurseur de l'art minimaliste, artiste français disparu il y a deux ans. Une exposition qui s'adresse à un double public plus habitué à découvrir Cézanne, Van Gogh, Modigliani ou encore Picasso... Cette rétrospective tranche donc avec les collections du musée mais se marie parfaitement avec les lieux. Elle rassemble 120 pièces et donne à vivre une expérience sensible. *L'Esprit de suite* associe nécessités de la contrainte, interventions du hasard et jeux de l'esprit. "De cette rencontre naissent des œuvres pleines d'humour, drôles, facétieuses, à l'image de Morellet, qui peuvent emprunter des moyens d'expression très divers : peinture, estampe, sculpture, installation, intégration architecturale..." avance Lauren Laz, la directrice du musée.

Avec la ligne, le hasard, les mots, nos yeux, François Morellet joue de façon systématique. Et le témoin est invité à entrer dans le jeu, à "faire son pique-nique" comme aimait à le



Exceptionnelle, cette rétrospective rassemble 120 pièces et donne à vivre une expérience sensible. Rien n'est imposé, l'œil est pris, l'imagination et l'interprétation libérées. À partager.

PHOTO A.E.

dire l'artiste. Nourri de culture classique, François Morellet appartient à une génération qui pose la question de l'art et de la modernité. Dans les années 60, il travaille sur les jeux visuels et

l'espace au sein du Groupe de recherche d'art visuel (GRAV), préoccupé d'art cinétique, qui rassemble les inventeurs de l'Op Art. Il s'attache à faire naître des structures géométriques

simples, des effets optiques, des inflexions de lignes, des énigmes visuelles, à partir de calculs mathématiques ou de suites rigoureuses et aléatoires de chiffres. "Son interven-

tion est réduite au minimum : établir un principe fondateur voulu comme un axiome soumis à ses propres lois et laisser se dérouler, avec autant de ravissement que d'impassibilité, la systématique que celui-ci induit. Le charme des images ainsi obtenues est délibérément involontaire." Synthétisant avec humour ses contradictions, François Morellet se qualifiait lui-même de "fils monstrueux de Mondrian et Picabia".

La rétrospective s'inscrit en cohérence avec l'exposition consacrée au minimaliste Ellsworth Kelly par la Collection Lambert. Elle offre un contrepoint au foisonnement de Mirabilis au Palais des Papes. À découvrir pour laisser son esprit imaginer.

P.Mn.

Au musée Angladon, 5 rue du Labourer, jusqu'au 28 octobre. Visible de 13 à 18 h du mardi au dimanche. Plein tarif : 8 €. Réduit : 6,50 €. Résidents avignonnais : 5 €. Jeunes gens de 15 à 25 ans : 3 €. Enfants de 4 à 14 ans : 1,50 €. Visites commentées : du mardi au vendredi, 14 h et 16 h (maxi 10 personnes). Infos : ☎ 04 90 82 29 03 ou www.angladon.com

Musée Angladon

Journées du patrimoine

A l'occasion des Journées du Patrimoine, Lauren Laz, directrice du Musée Angladon - Collection Jacques Doucet donnera une conférence sur le thème « L'estampe en partage, une histoire de l'image imprimée », en résonance avec l'exposition François Morellet, L'esprit de suite. Une série de propositions, projection d'une sélection de films sur François Morellet, ateliers parents-enfants, visites guidées, permettront au public le plus large d'approcher l'univers fascinant de l'image multiple, samedi 15 et dimanche 16 septembre.

Journées du patrimoine samedi 15 et dimanche 16 septembre.

Conférence de Lauren Laz sur 'L'estampe en partage', samedi 15 septembre à 14h. Musée Angladon-Collection Jacques Doucet. 5, rue du Laboureur. Avignon. 04 90 82 29 03. www.angladon.com



LES EXPOSITIONS DE L'ÉTÉ | "François Morellet. L'esprit de suite" à voir au musée Angladon

Avec lui, l'art est un jeu mathématique

Jusqu'au 28 octobre, le musée Angladon, situé rue Laboureur, présente "François Morellet. L'esprit de suite".

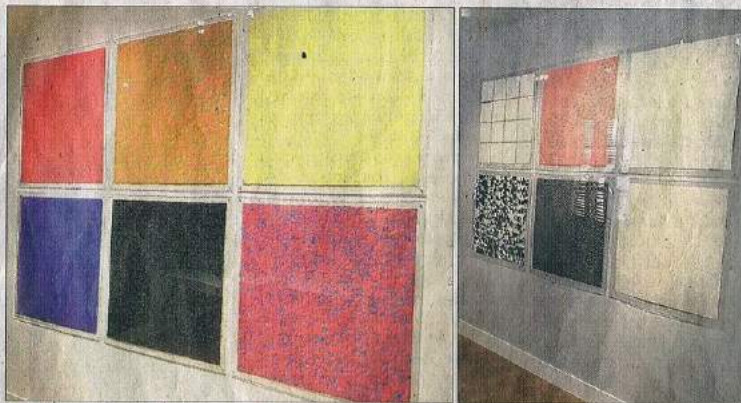
L'occasion de découvrir cet artiste autodidacte à la fois "rigoureux et rigolard", né en 1926 dans une famille de fabricants de jouets de Cholet et décédé en 2016. « Il était très drôle, très léger et sérieusement pas sérieux », résume la directrice du musée et commissaire de l'exposition, Lauren Laz, notre guide.

Trois salles à découvrir

La première œuvre, "Diagonale horizontale", un monochrome blanc avec une ligne au milieu, se trouve dans le hall « pour accueillir les visiteurs et donner un aperçu ».

« C'est un digne artiste du XX^e siècle qui se demandait ce que l'on pouvait faire de mieux que Van Gogh. Il a décidé d'en faire le moins possible. C'est à nous, qui regardons son travail, de faire notre pique-nique. Où est l'art? Qu'est-ce qu'un artiste? Une œuvre d'art? Pour lui, c'est nous qui causons l'œuvre. »

Les autres créations (de 1952 à 2015), une soixantaine, venant pour la plupart de son atelier,



Les 40 000 carrés de François Morellet, œuvre emblématique de la logique de travail de l'artiste.

sont présentées au deuxième étage. Cette exposition artistique et ludique a été difficile à installer car il y a tout un protocole à suivre en fonction de l'espace. « Les spectateurs doivent jouer le jeu, s'amuser avec les yeux et les mots. » Les trois salles d'exposition ont pour thème "Jeux de hasard", "Jeux de mots" et "Jeux de la ligne".

Dans la première, on découvre les célèbres 40 000 carrés (1971), en plusieurs versions. La plus connue est la rouge et bleue, de

l'affiche. « Pour François Morellet, le carré est la meilleure forme car il n'a qu'une dimension, contrairement au rectangle. Dans les années 1970, cette œuvre est révolutionnaire. Il a réparti de façon aléatoire 40 000 petits carrés de 5 millimètres, sur un grand carré de 80 cm, en fonction du caractère pair ou impair des numéros de l'annuaire téléphonique. Son but était de décider le moins possible. »

Dans la même salle, ses œuvres autour du chiffre Pi, sui-

te infinie. Il est allé jusqu'à 30 000 décimales. Dans "Pi colore", il a attribué une couleur à chaque chiffre de la suite.

Le couloir menant à la deuxième salle montre une rétrospective de son travail, commandée en 1975 par le musée de Milan.

« Artiste minimaliste et conceptuel, il s'est demandé comment décider du meilleur de quelque'un. Ne pouvant trancher, il choisit dix pièces. Une par année. »

Place ensuite aux jeux de

lots. « En 1971, avec "Nul", il prend un carré blanc, qu'il gradue de 0 à 99. Il donne le mode d'emploi pour que le spectateur crée sa propre œuvre d'art avec une gomme et un ruban noir. Pour lui, l'art est à tout le monde et ne vaut rien par lui-même. À chacun de se l'approprier. » Dans la vitrine, des jeux de mots et de couleurs, un peu plus loin, une étrange chaise en bois, réalisée avec son fils et baptisée "Paire la chaise" et "Senile lines", de la collection Lambert.

Dans la dernière salle, ses "Tamponnades" (œuvres à installer avec un rouleau de scotch noir et le mode d'emploi), acte normatif extrême, ses "Ondes parasites", "Cercle à demi libéré" avec des néons, "pliage et transformation de la médiane d'un carré", son travail sur la trame, avec notamment sa "Sphère trame" (1962) suspendue, pour finir cette belle rétrospective.

Marie-Félicia ALIBERT

"François Morellet. L'esprit de suite", jusqu'au 28 octobre, au musée Angladon. Du mardi au dimanche, de 13 h à 18 h. Mercredi 29 et jeudi 30 août, ateliers jeune public, de 10 h 30 à 16 h. Contact : 04 90 32 29 03

Lauren Laz a un faible pour les dix petits carrés

Parmi toutes les créations de l'artiste, celle que préfère Lauren Laz, c'est celle formée par dix carrés sérigraphiés de 20 cm, installés en laissant 2 cm entre chaque. Ils forment comme un escalier. Chacun est numéroté.

La directrice a mis deux heures à les installer sur une plaque de plexiglas accrochée au mur. « J'ai l'impression d'y voir quelque chose de naturel. Je me dis que si je mettais ma tête dans une ruche, c'est ce que je verrais. Mais cette œuvre me rappelle aussi la vision dans un kaléidos-

cope, un champ de fleurs avec les pistils... Sa démarche est technique et le résultat pourrait être froid. Mais on sent qu'il aime la nature, qu'il est attaché à sa beauté. »

Sur les cartels de chaque œuvre, Lauren Laz a volontairement inscrit son principe de réalisation. « Pour François Morellet, c'était important d'être transparent. Cela aide à comprendre son procédé, son humour et son autodérision. Il était heureux de créer des choses sans rien négliger. »



C'est au spectateur de créer l'œuvre conçue par l'artiste.

Au spectateur de s'amuser

Dans les escaliers, on tombe sur deux grandes feuilles de papier de 2,5 mètres de long chacune, avec des traits imprimés à partir d'inox brossé, dessinant une croix, "Emprunt numéro 2".

« Il s'agit d'un jeu de mot, un simple jeu visuel de "cross road" », explique Lauren Laz. François Morellet accepte en effet que le spectateur ne voit strictement rien dans ses œuvres. L'image a son propre charme. »



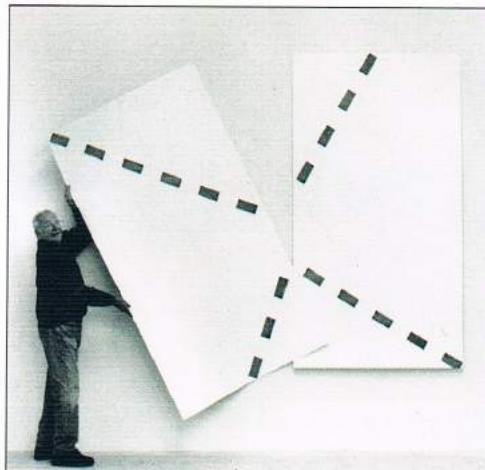
Le jeu "Emprunt numéro 2".

François Morellet, *L'esprit de suite*

MUSÉE ANGLADON À AVIGNON (84)

Le Musée Angladon – Collection Jacques Doucet d'Avignon expose François Morellet, précurseur de l'art minimaliste, artiste aussi rigoureux que rigolard.

L'exposition *François Morellet L'esprit de suite* rassemble 120 pièces qui associent nécessités de la contrainte, interventions du hasard et jeux de l'esprit. De cette rencontre naissent des œuvres pleines d'humour qui peuvent emprunter des moyens d'expression très divers : peinture, estampe, sculpture, installation,



intégration architecturale. François Morellet (1926-2016) a commencé à peindre dans les années 50. Nourri de culture classique, il appartient à une génération qui pose la question de l'art et de la modernité. Dans les années 60, il travaille sur les jeux visuels et l'espace au sein du *Groupe de recherche d'art visuel* (GRAV), préoccupé d'art cinétique, qui rassemble les inventeurs de l'Op Art. Il s'attache à faire naître des structures géométriques simples, des effets optiques, des inflexions de lignes, des énigmes visuelles, à partir de calculs mathématiques ou de suites rigoureuses et aléatoires de chiffres. Le charme des images ainsi obtenues est délibérément involontaire. Synthétisant avec humour ses contradictions, François Morellet se qualifie lui-même de « *filz monstrueux de Mondrian et de Picabia* ». L'exposition cherche à mettre en valeur deux caractères qui sous-tendent l'ensemble de l'œuvre d'un artiste conceptuel aussi rigoureux que rigolard : le jeu et le système. Parmi les œuvres exposées, on croiera *Sphère-trame* (1962), la série *40'000 carrés* (1971) et ses vertigineux effets d'optique, le *Cercle à demi-libéré P. n°1* (2015), représentatif de ses créations à base de néons, ou encore la spectaculaire série des *Emprunts* (1997), estampes de grand format jouant avec l'espace. L'exposition fait la part belle aux travaux sur papier. Car, plus que l'arrêt sur image que peut constituer un tableau, une installation, une intégration, médiums que François Morellet pratique par ailleurs beaucoup, ce sont bien ses travaux sur papier qui permettent de percevoir l'ivresse un peu folle qui habite son œuvre. Dans la programmation estivale avignonnaise, *François Morellet. L'esprit de suite* s'inscrit en cohérence avec l'exposition consacrée au minimaliste Ellsworth Kelly par la Collection Lambert. Elle offre un contrepoint au foisonnement de *Mirabilis* au Palais des Papes.

François Morellet aura été à l'honneur de plus de 500 expositions personnelles. Il fut le second artiste à voir de son vivant une de ses œuvres exposées au Louvre, pour lequel il créa une intégration pérenne, *L'esprit d'escalier*. Reconnaissant l'importance internationale de cet immense artiste français, la Dia Art Foundation de New York vient de lui consacrer une rétrospective.

Du 6 juillet au 28 octobre au Musée Angladon-Collection Jacques Doucet - 5, rue Laboureur à Avignon (84). Tél. 04 90 82 29 03.

www.angladon.com

The logo for 'Mag'Ville & Villages' features the text 'Mag'Ville' in a large, bold, white sans-serif font, with '& Villages' in a smaller, bold, white sans-serif font below it. The text is set against a blue, tilted rectangular background. Three small black squares are positioned above the logo.

Mag'Ville & Villages

SAMEDI 22 SEPTEMBRE

Théâtre : "La Chauve sourit"

Caroline Le Flour raconte avec humour son combat contre le cancer. Spectacle au profit de l'association Nature libre.

À 21h, au théâtre du Chêne noir (8 bis, rue Sainte-Catherine), à Avignon. Tarif : 15 euros. Tél. 04 90 86 74 87.

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

Concert de Nakodjé

La rencontre des instruments sénégalais et occidentaux donne un mélange de style afro-jazz-fusion. En préambule, cocktails et plats typiques du Sénégal.

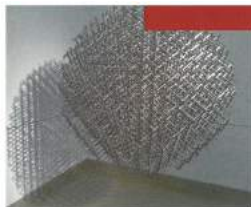
À 18h30, à l'Autre scène, avenue Pierre-de-Coubertin, à Vedène. Repas : 5/10 euros. Tél. 04 90 31 07 75.

JUSQU'AU DIMANCHE 28 OCTOBRE

Exposition "François Morellet - L'esprit de suite"

L'artiste crée des structures géométriques, des effets optiques, des énigmes visuelles, à partir de calculs mathématiques ou de suites de chiffres.

Du mardi au samedi (et le dimanche jusqu'à fin septembre) de 13h à 18h, au musée Angladon (5, rue Laboureur), à Avignon. Tél. 04 90 82 29 03.



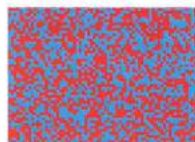
Exposition Morellet à Avignon jusqu'à fin octobre

Depuis 1952 et sa rencontre avec l'œuvre de l'artiste concret Max Bill, François Morellet (1926-2016) s'est attaché à faire naître des structures géométriques simples, des effets d'optique, des inflexions de lignes, des énigmes visuelles, à partir d'algorithmes mathématiques ou de suites aléatoires de chiffres. Avec la ligne, avec le hasard, avec les mots, avec les yeux du public, Morellet joue. De façon systématique, il établit un principe fondateur et laisse se dérouler la création d'un tableau, d'une sculpture, d'une installation... Le résultat obtenu est délibérément imprévisible, tantôt magnifique, tantôt quelconque, mais jamais banal.

Pionnier de l'abstraction géométrique et créateur du GRAV (Groupe de recherche d'art visuel), avec Horacio Garcia Rossi, Julio Le Parc, Joël Stein, Francisco Sobrino et Jean-Pierre Yvaral (le fils de Vasarely), il est devenu l'un des représentants majeurs de l'art cinétique en France.

L'exposition « L'esprit de suite », visible au musée Angladon d'Avignon (5 rue Laboureur) jusqu'au 28 octobre, du mardi au samedi de 13 h à 18 h, retrace, à travers des estampes, des peintures, des sculptures et des livres de l'artiste, le parcours du « fils monstrueux de Mondrian et de Picabia ».

par Martine Brillaud et Gilles Cohen



« Tableau de quatre mille carrés dont la couleur (bleue ou rouge) est définie par la parité des numéros d'un annuaire téléphonique.

Tableau dont la couleur des lignes verticales est associée aux décimales de π .



Plus qu'un catalogue, un livre d'art

Dans ce magnifique catalogue de l'exposition « L'esprit de suite » (qui a été initialement présentée au musée des beaux-arts de Caen en septembre 2015), des dizaines d'œuvres sont présentées par séries, chacune étant précédée d'un texte de l'artiste qui y explique ses choix et sa philosophie de création. Il expose les « systèmes » qui génèrent ses tableaux aléatoires reproductibles par d'autres, raconte son rapport aux différentes techniques d'impression employées, dont il cherche à dépasser les limites pour les intégrer à ses œuvres (rapport intime et tardif au « mal foutu » qu'il rejette, dans un premier temps, au profit de la sérigraphie, une technique qui permet des réalisations neutres et précises).

Ses trames, carrés, pliages, courbes, droites, superposition, tamponnages sont présentés ici en regard de la recherche sous-jacente de l'artiste avec toujours le principe que l'art se trouve dans l'œil du spectateur. Outre les jeux autour des formes géométriques et du hasard, la démarche qui définit les œuvres par des règles de création reproductibles par n'importe qui sonne familièrement au mathématicien, qui se retrouve ici en terrain connu.

Le livre est introduit par un entretien de l'artiste avec Lauren Laz, directrice du musée Angladon d'Avignon où est présentée l'exposition actuelle.

François Morellet. *L'esprit de suite*.
Sous la direction de Caroline Joubert.
Fage Éditions,
relié, 144 pages, 2015, 28 euros.



Comment taire les commentaires de Morellet ?

Un livre qui résume une passion, une approche hors norme de l'art, une implication de tous les instants dans une nouvelle vision de la création, en un mot, une vie. Voilà ce qui caractérise ce livre dont le titre illustre, avec son jeu de mots, la manière dont Morellet maniait les figures géométriques, traits, couleurs ou objets 3D, pièces électriques, néons..., qui jouaient le rôle d'atomes dans ses œuvres.

Les textes, apparemment indépendants, ont été écrits par Morellet pour lui-même ou le plus souvent à l'occasion d'échanges (épistolaires ou présentsiels) qu'il a eus, soixante ans durant, avec des personnalités de l'art, dont Vasarely ou Vera Molnar. Une conviction est affirmée : l'art d'aujourd'hui n'est plus celui d'hier, l'artiste est avant tout le compositeur d'œuvres qui, sur les bases de sa création, peuvent être interprétées par (presque) tout le monde. « *Ma ligne de conduite : en faire le moins possible. Ou pour parler comme un livre d'art : réduire au minimum mes décisions arbitraires.* »



Mais comment taire mes commentaires.
François Morellet, Éditions Beaux-arts de Paris, 320 pages, 2003, 18 euros.

Exposition André Suarès.

Livre à voir et à imaginer

6 novembre 2018 *L'Echo*



AVIGNON

Livres à voir

Il y a 150 ans naissait à Marseille l'écrivain, poète et critique André Suarès. Deux expositions rendent hommage à cet expert de l'écriture.

Judi 8 novembre. 17h.

Vernissage des 2 expositions.

Jusqu'au 30 décembre.

André Suarès. 'Livres à voir et à imaginer'. Musée

Angladon. Collection

Jacques Doucet. 5, rue

du laboureur. Avignon.

04 90 82 29 03. [www.](http://www.angladon.com)

[angladon.com](http://www.angladon.com) 'André Suarès

Louis-Jou, témoignage

d'une profonde amitié.

Bibliothèque Ceccano.

LITTÉRATURE | Double exposition, à Ceccano et Angladon, à l'occasion du 150^e anniversaire de l'auteur

Le legs Suarès mis en lumière

« **C**e qui m'a enchanté, c'est d'abord la langue. Et puis, sa vie, les gens qu'il a fréquentés... », se souvient Maurice Noël, le regard porté sur la couverture de "Musiciens", livre commun d'André Suarès et Louis Jou, présenté à Ceccano.

À 92 ans, celui qui a légué à la Ville d'Avignon la collection de toute une vie, a fait le déplacement depuis le Var pour découvrir la double exposition dédiée à Suarès qui vient de s'ouvrir à Ceccano et à Angladon.

« C'est bien sauvegardé, c'était mon vœu »

À cette occasion, jeudi soir, le généreux donateur a reçu la médaille de la Ville des mains de la maire Cécile Helle. « C'est bien sauvegardé, c'est bien présenté. C'était mon vœu », confiait Maurice Noël, un ancien ébéniste qui a précieusement collecté, pendant soixante-dix ans, correspondances, lettres autographes, ouvrages...

À Ceccano, l'équipe de la bibliothèque dirigée par Isabelle Dimondo a choisi de mettre en lumière l'amitié, profonde, entre Suarès et Louis Jou (typographe et imprimeur de la première moitié du XX^e).

Un choix en correspondance avec l'exposition présentée au musée An-



À Ceccano, l'exposition présente une petite partie de la collection de Maurice Noël, qu'il a léguée en 2017 à la Ville d'Avignon. Photos Le DU/Angeleque SUREL

gladon, juste en face, dirigé par Lauren Laz. Car André Suarès, ami de Gide, Malraux, Bergson... fut aussi le conseiller du couturier et mécène de Jacques Doucet (dont une grande partie de la collection est abritée au musée), l'orientant vers des acquisitions de pièces marquantes de sa collection, dont "La blouse rose" de Modigliani, que l'on peut admirer à Angladon.

C'est dans l'intimité du petit salon rouge, à l'étage, qu'est présenté "André Suarès. Livres à voir et à

imaginer", exposition conçue par Sophie Lesiewicz, de La bibliothèque littéraire Jacques-Doucet à Paris, dirigée par Isabelle Din. On y découvre, notamment, gravures et eaux-fortes de Georges Rouault pour "Passions" et "Musiciens" de Suarès.

De quoi redécouvrir -ou découvrir -un auteur majeur du XX^e, esprit acéré, mais pourtant resté en arrière-plan, comme le relèvent Maurice Noël, heureux aujourd'hui de partager sa passion.

Mireille MARTIN

L'INFO EN + DES COMMÉMORATIONS NATIONALES

On fête cette année les 150 ans de la naissance, à Marseille, d'André Suarès. Les deux expositions avignonaises sont organisées à l'occasion des commémorations nationales qui lui sont consacrées.

À Ceccano, "2, rue Laboureur, André Suarès Louis Jou, témoignage d'une profonde amitié" se tient jusqu'au 1^{er} décembre, aux horaires de la bibliothèque (lundi, mardi, jeudi et vendredi de 12h30 à 18h ; mercredi et samedi de 10 à 18h).

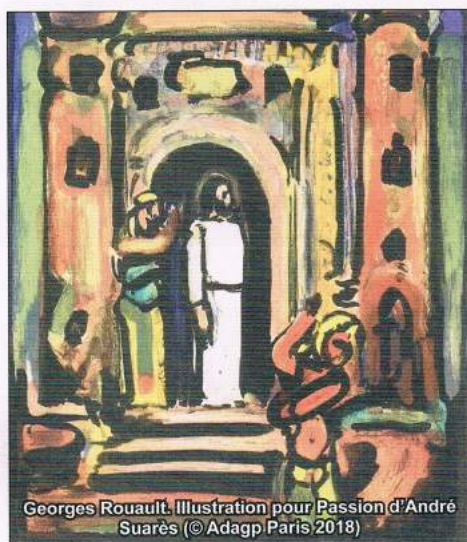
À Angladon, "André Suarès. Livres à voir et à imaginer" : jusqu'au 30 décembre, du mardi au samedi de 13 à 18h.



Lauren Laz, directrice du musée Angladon, Isabelle Din et Sophie Lesiewicz de La bibliothèque littéraire Jacques-Doucet à Paris présentent "André Suarès. Livres à voir et à imaginer".

À PARTIR DU 9 NOVEMBRE À AVIGNON

André Suares, l'infatigable artiste ami des plus grands



Georges Rouault. Illustration pour *Passion d'André Suares* (© Adagp Paris 2018)

Il y a 150 ans, naissait à Marseille André Suares. À l'occasion des commémorations nationales qui lui sont consacrées, le musée Angladon – Collection Jacques Doucet lui rend hommage avec

André Suares eut pour mécène Jacques Doucet, dont il devint le proche conseiller. On admire au musée un précieux tabouret de galuchat, signé Legrain, ainsi que de nombreux cadres conçus

par l'un et l'autre de ces créateurs pour la collection de Jacques Doucet. C'est André Suares qui orienta le couturier vers des acquisitions de pièces marquantes de sa collection, dont La Blouse rose de Modigliani, achetée quelques mois à peine avant la mort du peintre, pièce maîtresse des collections du musée. Il orienta également les choix de Jacques Doucet, qu'il appelait «le magicien», vers des œuvres de Seurat, Picasso, le Douanier Rousseau ou Miro. Admiré par Alain-Fournier, Stefan Zweig, Miguel de Unamuno, vénéré par Romain Rolland, André Suares fut soutenu par Charles Péguy qui publia sept de ses livres, et collabora à la NRF de Jean Paulhan. Il est l'auteur, entre autres ouvrages, de *Voyage du Condottiere*, somme inspirée par ses nombreux voyages en Italie, de *Marsiho*, à la fois chant d'amour et réquisitoire adressé à sa ville

natale, récemment porté à la scène par Philippe Caubère, ou encore de *Vues sur l'Europe*, écrit en 1939, charge incantatoire contre la barbarie d'Hitler. Esthète aiguisé, il fut d'abord un connaisseur exigeant de l'art du livre et de l'écriture. L'exposition, élaborée par Sophie Lesiewicz, est une invitation à entrer dans l'intimité de ce compagnonnage. On y découvre, entre autres pièces tirées des trésors de la bibliothèque littéraire Jacques Doucet, les gravures et eaux-fortes de Georges Rouault pour *Passion* et pour *Musiciens*, d'André Suares. Et l'on y suit, au fil de passionnants jeux de piste, les traces, les états, les avatars de ces Livres à voir et à imaginer.

• Du 9 novembre au 30 décembre au musée Angladon-Collection Jacques Doucet.
Tarifs : 8 €, 6,50 € réduit.
Rens. : 04 90 82 29 03

EXPOSITION LITTÉRAIRE

LIVRES À VOIR ET À IMAGINER



Georges Rouault. Illustration pour Passion d'André Suarès © Adagp Paris 2018

Le Musée Angladon rend hommage à André Suarès : durant deux mois, entrez dans l'intimité du compagnonnage entre l'écrivain-poète et le couturier-collectionneur Jacques Doucet. Découvrez des pièces tirées des trésors de la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, les gravures et eaux-fortes de Georges Rouault et suivez au fil de passionnants jeux de piste, les traces et avatars de ces drôles de *Livres à voir et à imaginer*.

Du 9 novembre au 30 décembre
angladon.com

André Suarès

Il fut le conseiller et intime du grand couturier Jacques Doucet, proche de nombreux artistes, architectes et écrivains de son temps. Son œuvre a été illustrée par les plus grands : Picasso, Rouault, Bourdelle, Matisse. L'exposition conçue par la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet (Paris) donne à voir les multiples facettes de ce compagnonnage artistique et hautement cultivé. *C.L.*

André Suarès, Livres à voir et à imaginer
jusqu'au 30 décembre
Musée Angladon, Avignon
04 90 82 29 03 ♦ angladon.com



Georges Rouault, illustration pour *Passion d'André Suarès*.
©Adagg, Paris, 2018

André Suarès

AU MUSÉE ANGLADON - COLLECTION J. DOUCET

Il y a 150 ans, naissait à Marseille André Suarès, écrivain, poète, critique, infatigable épistolier. À l'occasion des commémorations nationales qui lui sont consacrées, deux expositions en deux lieux voisins vont lui rendre hommage à Avignon : *André Suarès. Livres à voir et à imaginer*, au Musée Angladon - Collection Jacques Doucet, une exposition conçue par la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet de Paris ; *André Suarès-Louis Jou, témoignage d'une profonde amitié*, à la Bibliothèque Ceccano qui vient de faire l'objet d'une donation exceptionnelle, le fonds d'un collectionneur passionné par la vie et l'œuvre d'André Suarès. André Suarès eut pour mécène Jacques Doucet, dont il devint le proche conseiller. Il orienta le couturier vers des acquisitions de pièces marquantes de sa collection, dont *La Blouse rose* de Modigliani, achetée

quelques mois à peine avant la mort du peintre, pièce maîtresse des collections du Musée. Il influença également les choix de Jacques Doucet, qu'il appelait « le magicien », vers des œuvres de Seurat, Picasso, le Douanier Rousseau ou Miro. Admiré par Alain-Fournier, Stefan Zweig, Miguel de Unamuno, vénéré par Romain Rolland, André Suarès fut soutenu par Charles Péguy qui publia sept de ses livres, et collabora à la NRF de Jean Paulhan. Il est l'auteur, entre autres ouvrages, de *Voyage du Condottiere*, somme inspirée par ses nombreux voyages en Italie, de *Marsiho*, à la fois chant d'amour et réquisitoire adressé à sa ville natale, récemment porté à la scène par Philippe Caubère, ou encore de *Vues sur l'Europe*, écrit en 1939, charge incantatoire contre la barbarie d'Hitler. Esthète aiguisé, il fut d'abord un connaisseur exigeant de l'art du livre et de l'écriture, l'ami des grands artistes et architectes du livre de son temps : Bourdelle, Louis Jou, Rouault. Grâce à ce dernier, le destin de Suarès croise un jour celui de l'emblématique éditeur Ambroise Vollard. Le trio imagine trois projets de livres dont un seul aboutit, *Passion*, tandis que les deux autres, *Cirque* et *Hélène chez Archimède* ne furent pas menés à leur terme mais donnèrent lieu à de multiples essais. L'exposition, élaborée par Sophie Lesiewicz, est une invitation à entrer dans l'intimité de ce compagnonnage. On y découvre, entre autres pièces tirées des trésors de la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, les gravures et eaux-fortes de Georges Rouault pour *Passion* et pour *Musiciens*, d'André Suarès. Et l'on y suit, au fil de passionnants jeux de piste, les traces, les états, les avatars de ces *Livres à voir et à imaginer*.

Jusqu' 30 décembre au musée Angladon - Collection Jacques Doucet. 5, rue du laboureur à Avignon (84). Tél. 04 90 82 29 03.

André Suarès-Louis Jou, témoignage d'une profonde amitié, à la Bibliothèque Ceccano, à Avignon. www.angladon.com



Georges Rouault. Illustration pour « Passion » d'André Suarès

Adagp. Paris 2018

Suarès en livres

C'est une belle histoire vraie. Maurice Noël, menuisier de son état, a passé le plus clair de ses loisirs à rassembler tout ce qui concerne la vie et l'œuvre d'André Suarès. Âgé de 93 ans, il vient de tout donner à la Bibliothèque Ceccano, qui expose les plus belles pièces de cette donation à l'occasion des 150 ans de la naissance de l'écrivain, poète, essayiste, auteur de *Voyage du condottière*, de *Marsiho*. En face, le musée Angladon salue le proche conseiller de Jacques Doucet, l'homme qui guida le couturier dans ses choix d'acquisition. On

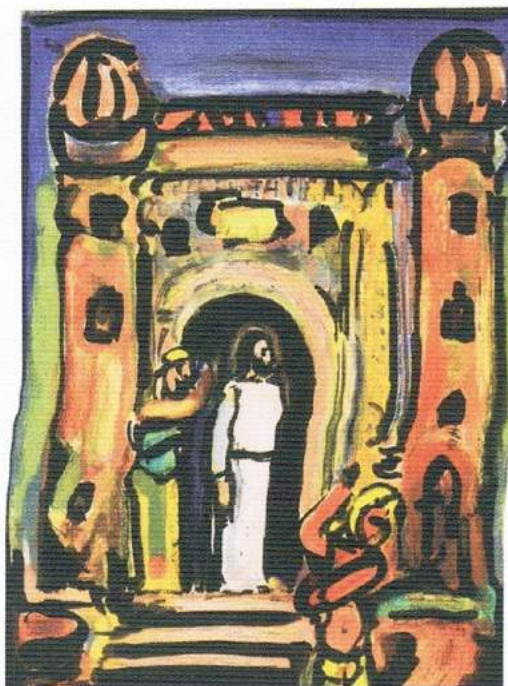


Illustration pour *Passion d'André Suarès*.
Georges Rouault. © Adagp Paris 2018.

lui doit, entre autres, la présence à Avignon de *La Blouse rose* de Modigliani, qui est un peu *La Joconde* de ce musée détenteur de la collection Jacques Doucet. A admirer dans le salon rouge, l'exposition capsule conçue par la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet de Paris, autour de livres d'art imaginés par un trio aussi ardent qu'exigeant : André Suarès, son ami Louis Jou, artiste du livre, et l'éditeur Ambroise Vollard.

"André Suarès, Livres à voir et à imaginer", au musée Angladon à Avignon, du mardi au samedi, de 13 h à 18 h. Jusqu'au 30 décembre.

Une saison Picasso

22 décembre 2018 *Vaucluse Matin*

AVIGNON | Expo, conférences, ateliers, escapade œnologique et gourmande...

Picasso a sa saison au musée Angladon

Après la saison Van Gogh place à celle dédiée à Pablo Picasso (1881-1973), qui va réchauffer le cœur des Avignonnais en cette nouvelle année 2019.

Lauren Laz, directrice du musée Angladon, invite le public à approfondir la connaissance d'une série d'œuvres du peintre andalou présentes au musée (dès juin). « L'ensemble de nos collections parlent de modernité, Picasso s'intègre dans cette mouvance » explique Lauren Laz. « L'exposition "Picasso Lever de rideau" commissionnée par Florian Rodari sera l'aboutissement de cette saison 2019. »

La saison qui s'étend de janvier 2019 à juin 2019 est orga-

nisée en partenariat avec Utopia, l'hôtel La Mirande et reçoit le soutien par le mécénat d'Emile Garcin Propriétés. « Cette maison privée au centre d'Avignon nous a plu » confie Philippe Boulet, directeur d'Emile Garcin Provence. Par la diversité des propositions, conférences, ateliers, escapade œnologique, on pourra se plonger dans l'univers de Picasso et découvrir les œuvres de l'artiste conservées au musée, six tableaux du collectionneur Jacques Doucet

Emmanuelle FAVROT

■ Saison Picasso au musée Angladon : 17 janvier 2019 : projection à 18 h 15 à Utopia, "Le mystère Picasso" de H.G

Clouzot ; du 8 au 25 février : ateliers jeune public autour de Picasso ; 14 mars : à 19 h escapade œnologique gourmande et Picassienne par Valentina Cavagna ; 28 mars : à 19 h, conférence Picasso romantique par Pierre Wat ; 18 mai : de 19 h à 22 h, séance de dessins libres dans le Jardin du Musée par le collectif "Les soirées dessinées" ; du 7 juin au 15 sept 2019 : expo "Picasso Lever de rideau" conçue par le musée Jenisch Vevey ; 13 juin : ateliers adultes Picasso Derain et le primitivisme. Conférence "Picasso Lever de rideau" par Florian Rodari.
□ Musée Angladon Collection Jacques Doucet, 5 rue Laboureur, tél. 0 490 822 903



Lauren Laz, conservatrice du musée Angladon, Philippe Boulet représentant d'Emile Garcin et Valentina Cavagna.

Un tour en ville

Musée Angladon : une saison dédiée à Picasso

Dès le mois de janvier, le musée Angladon propose un programme autour de six œuvres du peintre des "Demoiselles d'Avignon", issues de la collection de Jacques Doucet

Les couleurs changent au fil des saisons au Musée Angladon et la nouvelle année qui arrive à grands pas sera teintée de bleu, bleu comme l'une des célèbres périodes de Picasso, la star, en 2019, du bel hôtel particulier de la rue Laboureur. Mais attention, pas question de retrouver ici une œuvre rétrospective sur le peintre espagnol. Dès le 17 janvier et jusqu'au 15 septembre 2019, l'univers de Pablo Picasso sera abordé de façon différente.

En plus des accrochages, bon nombre d'événements festifs : projections, conférences, lectures, ateliers intergénérationnels et représentations rythmeront cet hommage qui s'adresse principalement aux Avignonnais. "L'idée est que pendant l'hiver, quand la saison touristique est sur off, explique Lauren Laz, directrice du Musée Angladon, il y ait quand même des animations qui se passent pour les gens d'ici, dans l'un de nos collections".

Six œuvres de la collection

L'exposition tournera autour de six œuvres de la collection de Jacques Doucet, l'âme du lieu. "Jacques Doucet, couturier, grand collectionneur et gros mécène pour les écrivains,



◀ Lauren Laz, directrice du musée Angladon, Philippe Boulet (Émile Garcin Propriétés, mécène de l'expo) et Valentina Cavagna (Mistral Tour). / PHOTOS C.A.

à vraiment rencontré Picasso et l'a vraiment suivi dès son arrivée à Paris pour l'exposition universelle de 1900", précise Lauren Laz. Autoportrait, aquarelles, huile sur panneau ou gouaches sur papier, en tout six "objets" où le dessin est au cœur de l'œuvre sont présentés au musée Angladon.

Parmi eux, "Le Couple", une aquarelle et encre sur papier au camaïeu de bleu : "Il repré-

sente quelque chose de très humain et de très désolé selon son propre regard, commente la directrice. Il y a aussi son immense maîtrise technique de dessinateur".

Des œuvres réalisées entre 1904 et 1920 illustrent donc la vie parisienne de l'artiste espagnol et sont représentatives de trois de ses périodes symboliques. "La période bleue représente la richesse du dessin très

pur. La période Ingres rend hommage à cet immense peintre de l'époque française du XIX, mais aussi la période cubiste beaucoup plus radicale et violente".

Toutes les œuvres de Picasso sont exposées dans des cadres anciens faits de matériaux particuliers, ivoire, galuchat et bois précieux, commandés à l'époque par Jacques Doucet.

Christine AUDOUARD

RENDEZ-VOUS

Le premier rendez-vous est fixé au 17 janvier avec la projection du *Mystère Picasso*, d'Henri-Georges Clouzet, au cinéma Utopia, partenaire de l'événement. D'autres animations jalonnent la saison, comme une escapade œnologique et gourmande "picassienne", le 14 mars, organisée par Valentina Cavagna (places très limitées), ou une soirée dessinée au jardin, dans le cadre de la Nuit des Musées, le 18 mai, animée par un collectif de dessinateurs parisiens. Enfin, pour clore ce programme, Avignon, ville de théâtre, et donc endroit idéal pour accueillir cette manifestation, l'exposition "Picasso lever de rideau" sera visible du 7 juin au 15 septembre. "Cet événement mettra en exergue la façon dont Picasso investit la feuille de papier comme un espace scénique, avec des personnages très costumés et une organisation en différents plans, comme on le ferait sur une scène de théâtre. C'était assez évident que la question du théâtre avec Picasso devait être traitée chez nous à Avignon à l'occasion du Festival," conclut Lauren Laz.

L'AGENDA

AUJOURD'HUI • Festivités de Noël. De 10 à 13 heures et de 14 à 17 heures, atelier créatif origami à l'église des Célestins, gratuit. De 10 à 19 heures, village des lutins pour enfants place Saint-Jean-Le-Vieux, 3€. De 10 à 19 heures, patinoire de glace place de l'Horloge, 3€. De 10 à 19 heures, mini ferme place des Corps Saints, gratuit. De 11 à 19 heures, boule à neige féerique et monumentale place de l'Horloge, gratuit. De 14 à 16h, atelier d'arts plastiques "Peins-moi un mouton" pour les enfants organisé par l'association l'Escandibado de Mouni-Fayet, gratuit sur inscription ☎ 0622241614. À 14 h 30, visite guidée "Crèches et santons en Provence", départ de l'Office de tourisme, tarifs : plein 14,50 €, réduit 11,50 €, gratuit pour les moins de 8 ans. ☎ 0432743274.

• **Visite guidée de l'OT.** À 14 h 30, Crèches et santons de Provence, départ de l'office de tourisme. ☎ 0432743274.

• **Lecture jeunesse.** À 15 heures, dans les bibliothèques Coccann, 2 bis rue Laboureur. "Je te raconte des salades", ☎ 0490851559.

LE BLOC-NOTES

POUR JOINDRE LA PROVENCE
Renseignements abonnements : ☎ 04 90 80 70 39.
Publicité et petites annonces : ☎ 04 90 80 70 80.
Rédaction : 18 rue de la République (1er étage), ☎ 04 90 80 70 30, fax 04 90 80 70 55.
E-mail : avignon@laprovence-presse.fr

GARDES ET URGENCES
hôpital Henri Duffaut : ☎ 04 32 75 21 90.
Pharmacie : 32 37 - www.3237.fr
Pharmacie de nuit : ☎ 04 32 40 55 55.
Kiné respiratoire de garde :

Séance unique le mercredi 16 janvier à 20h30
En collaboration avec l'association **Serpsy** (Soins et Études en Psychiatrie) la projection sera suivie d'une discussion avec Julie Cubells, Léa Martinez, Madeleine et Dominique Friard, infirmier(e)s en psychiatrie.

SHOCK CORRIDOR

Écrit et réalisé par **Samuel FULLER**
USA 1963 1h38 VOSTF
avec Gene Evans, Constance Towers,
Peter Beck, James Best...

« Un film est un champ de bataille : amour, haine, violence, action, mort, en un mot émotion », déclare Samuel Fuller dans *Pierrot le fou* de Jean-Luc Godard. Avec son casque de cheveux blancs et ses gros cigares, nous l'avons aperçu dans de nombreux films d'auteurs européens (de Godard à Kaurismäki), mais peut-être avons-nous oublié ses films... C'est sûr, Samuel Fuller est sans doute le plus compliqué, le plus énigmatique des cinéastes de l'après guerre. Fortement inspiré de son expérience personnelle (il fut journaliste criminel, engagé volontairement dans l'infanterie américaine au cours de la Seconde Guerre mondiale), l'œuvre de Fuller est empreint d'un désir de vérité, de sentiments excessifs et de violence. *Shock Corridor* ne fait pas exception, Godard (encore lui !) le qualifiant de « chef-d'œuvre du cinéma barbare ». *Shock Corridor* filmé en 10 jours est un film convulsif, direct et brutal, une fable politique hallucinatoire où le noir et blanc expressionniste nous plonge dans le cauchemar d'une Amérique malade. Johnny Barrett, journaliste, avide de notoriété, décide de traquer un meurtrier dans un asile d'aliénés et de se faire enfermer en psychiatrie. C'est alors le début d'une implacable et terrifiante descente aux enfers. Les aliénés que côtoient le journaliste deviennent alors les porte-paroles des victimes du racisme ordinaire, des lynchages pratiqués par le Ku Klux Klan, de la folie nucléaire, de l'inhumanité moderne d'une Amérique des années 60 avide de gloire et de profit. Samuel Fuller avait écrit ce scénario pour Fritz Lang et son objectif était alors de dénoncer l'horreur des conditions de vie des patients au sein des institutions de l'époque : « Mon scénario commençait par une scène où des malades baignaient dans leur merde, affalés dans un couloir de l'asile. Fritz Lang m'a dit : "Est-ce possible ?" Je lui ai montré une photo, il était sidéré ! »



Qu'est-ce qu'on risque ? L'association **Serpsy** propose sur cette thématique un colloque (trois tables rondes et des saynètes de théâtre-forum) le vendredi 8 février au Centre Hospitalier de Montpellier, à Aix-en-Provence. *Shock Corridor* servira d'introduction à cette thématique qui bien au-delà de la psychiatrie interroge le fonctionnement de la société. Pour nous contacter : 06 71 22 24 41 ou site serpsy.org.



Séance unique le jeudi 17 janvier à 18h15.

En collaboration avec **Le Musée Angladon** – Collection Jacques Doucet, la projection sera suivie d'une discussion avec Lauren Laz, directrice du musée. Lauren Laz présentera en première partie les six tableaux de Picasso, propriété du musée Angladon. Vente des places à partir du 2 janvier.

LE MYSTÈRE PICASSO

Henri-Georges CLOUZOT France 1956 1h18
avec Pablo Picasso, Henri-Georges Clouzot, Claude Renoir...
Scénario de Clouzot et Pablo Picasso.

Henri-Georges Clouzot décide de filmer le peintre Pablo Picasso au travail. Dans les studios de la Victoire à Nice, le peintre, âgé de 72 ans, se met devant son chevalet. Grâce à des encres spéciales venues des États-Unis, les dessins du maître espagnol apparaissent directement à l'écran, mais changent, évoluent et les coqs se métamorphosent parfois en poissons ou en fleurs. Picasso peint des corridas, des toréadors et accepte de réaliser une œuvre en moins de cinq minutes pour Clouzot.

C'est la matérialisation cinématographique de la rencontre entre deux créateurs en pleine maîtrise de leur Art, fruit d'un délicat compromis entre cinéma et peinture. L'exécution des tableaux par le peintre se trouve mise en scène et enchâssée dans un récit de fiction sur la création élaborée par le cinéaste.

Musée Angladon
Collection Jacques Doucet

Une saison Picasso au Musée Angladon

Le Musée a décidé de donner une couleur particulière à chacune de ses saisons. Après Vincent Van Gogh, la saison 2018/2019 est placée sous le signe de Picasso. Elle invite les visiteurs à cultiver leur regard dans la fréquentation intime des œuvres, à commencer par les six peintures et dessins du jeune Pablo Picasso, réalisés entre 1904 et 1920, qui font partie des collections du Musée. La projection du film *Le Mystère Picasso*, vient éclairer la rencontre de deux créateurs et de deux univers, entre peinture et cinéma.

Tout au long de la saison, d'autres événements : conférences, ateliers, dégustation picassienne, soirée dessinée, nourriront le dialogue des arts en établissant des correspondances entre univers sensibles, couleurs, saveurs, musiques, images, mouvements. De quoi se préparer à découvrir l'exposition conçue par le Musée Jenisch Vevey, *Picasso. Lever de rideau*, du 7 juin au 15 septembre 2019, au Musée Angladon - 5 rue Laboureur, Avignon. 0490822903

CULTURE / REG'ART

PAR JEAN SERROY

▶ ARLES
VISIONS GRINÇANTES

ENSOR – KLUGE : UN SIÈCLE LES SÉPARE, UNE MÊME EXPOSITION
LES RAPPROCHE.



James Ensor. *La Mort poursuivant le troupeau des humains*, 1895.



Alexandre Kluge. *Captures vidéo d'après Chinoiserie musicale de Jacques Offenbach / « Bataclan »*, 2018.

D'un côté James Ensor : toute la puissance satirique et la force grotesque du carnaval. Dans les années 1890-1900, il grave des estampes, explore la cruauté grinçante du monde, dans la lignée des grands Flamands ses ancêtres, Brueghel l'Ancien, Jérôme Bosch. Des masques difformes, des foules menaçantes, des revenants sortis de nuits cauchemardesques, la faux de la grande faucheuse, les squelettes et les têtes de mort. Un imaginaire fantastique qui, pas belge pour rien, frappe aux portes du surréalisme.

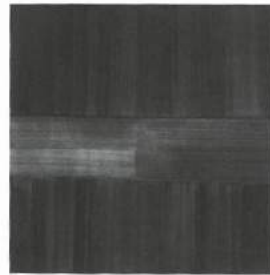
De l'autre, Alexander Kluge, cinéaste, allemand, nourri à l'expressionnisme : il commence derrière la caméra en assistant Fritz Lang sur *Le Tombeau hindou* en 1959. Puis il développe son propre cinéma, où, dès son premier film, il filme l'architecture nazie pour s'interroger sur l'Allemagne d'après-guerre. La dérision, le grotesque, l'humour noir, l'éclatement de la fiction, la liberté et l'inventivité formelles : son univers filmique retravaille l'Histoire, en fouillant dans les deuils et les féliures du monde contemporain à partir du cinéma. Deux esprits libres, obsédés par une même obsession de débusquer les noirceurs de leur siècle. Leur dialogue vaut le déplacement... ♦♦

JAMES ENSOR & ALEXANDRE KLUGE.
SIÈCLES NOIRS.

Fondation Van Gogh, 35, rue du Docteur Fanton, 13200 Arles, jusqu'au 10 février 2019. Tous les jours sauf le lundi de 11 h à 18 h.

▶ AVIGNON
LA RECHERCHE
DE L'ABSOLU

PEINTRE DE LA TRANSPARENCE, FRANÇOIS
AUBRUN CONFRONTE LA LUMIÈRE À L'OMBRE.
LE MUSÉE ANGLADON SUIT LE CHEMINEMENT
DE SA QUÊTE.



François Aubrun. *Sans titre*, 2008.

Il y a des peintres des ténèbres, d'autres de la lumière. François Aubrun, lui, n'a cessé de chercher le point focal où se rejoignent le noir et le blanc qui se partagent le monde. L'abstraction, chez lui, est moins refus de figurer le réel que recherche inlassable et inépuisée de l'essence des choses. Sans doute lui fallait-il cette vibration de l'air propre au ciel du midi pour s'approcher au plus près du soleil noir dont parle Nerval. Dans son atelier du Thoronet, face à la Montagne Sainte-Victoire, à l'ombre tutélaire de Cézanne, il approfondit sans cesse ses recherches chromatiques. Les couleurs vives glissent progressivement vers le gris et le noir, dans des toiles où une lueur filtre à travers la brume et où la transparence fait percevoir le mystère qui se cache derrière l'apparence. La peinture est le vecteur de cette quête, qui la spiritualise : "Absolue peinture", dit justement le titre de l'exposition que lui consacre le Musée Angladon. Les toiles présentées, toutes exécutées entre 1980 et 2008, au crépuscule d'une vie qui s'achève le 5 février 2009, font, par transparence, voir l'invisible et entendre le silence. De l'une à l'autre, une lumière point. ♦♦

FRANÇOIS AUBRUN. L'ABSOLUE PEINTURE.
Musée Angladon, 5, rue Laboureur, 84000 Avignon.
Du 8 février au 5 mai 2019. De 13 h à 18 h, du
mardi au samedi (au dimanche à partir du 1^{er} avril).

22 juillet 2018 *La Provence*

MUSÉE ANGLADON

Des ateliers pour le jeune public

Les ateliers jeune public du Musée Angladon (5, rue Laboureur), s'inspirent cet été de l'exposition François Morellet intitulée "L'esprit de suite". Animés par Alexandra Siffredi, médiatrice, ils invitent les 7-12 ans à créer en s'appropriant l'esprit de jeu et l'inventivité de cet artiste. Ces ateliers s'organisent en deux séquences de deux journées chacune, les 25 et 26 juillet, de 10 h 30 à 16 heures sur le thème "Art des formes et de l'espace". Tarif : 30 € pour les deux jours. Pique-nique à prévoir.
→ Réservation : a.siffredi@angladon.com et ☎ 04 90 82 29 03.



SAINT-DIDIER Ils portent sur le thème "Art des formes et de l'espace"

Des ateliers d'initiation à l'art pour jeunes enfants organisés aujourd'hui et jusqu'à fin août au musée Angladon

Le musée Angladon propose cet été des ateliers d'initiation à l'art pour les enfants de 7-12 ans. Ils sont organisés en parallèle de l'exposition "François Morellet, l'esprit de suite". Célèbre pour sa peinture figurative et celle de l'abstraction géométrique, il inspire les enfants.

Le premier atelier a débuté sur le thème "Art des formes et de l'espace". Alexandra Siffredi, animatrice de l'atelier, a lancé la journée par une visite de l'exposition.

« Le matin, les enfants ont exploré les jeux de lampes. On travaille sur les effets de ligne et de

perspective, via les trompe-l'œil et les jeux visuels. »

Avoir l'impression de se balader dans l'œuvre

Dans l'après-midi, les jeunes artistes sont invités à imaginer une histoire autour de l'œuvre "Diagonale horizontale" de François Morellet.

Enfin, ils ont approvoisé l'art de la photographie en extérieur, en fin d'atelier.

« On joue avec une fenêtre ou un arbre, en reprenant l'idée d'œuvre totale de François Morellet. L'objectif est d'avoir l'impression de se balader dans l'œuvre. »

Demain soir, les enfants repartiront avec leurs réalisations. Les participants de dernière minute sont bienvenus à l'atelier d'aujourd'hui jeudi 26 juillet, et ce, dès 10 heures.

Le second atelier, qui est prévu fin août, portera sur le thème "Sur le fil et entre les plis". L'occasion d'explorer l'art concret de François Morellet.

Léa ZAÏDAT

Jeudi 26 juillet de 10 h 30 à 16 h, mercredi 29 et jeudi 30 août de 10 h 30 à 16 h. Tarifs : 30 euros pour les deux journées. Prévoir un pique-nique.



Alexandra Siffredi, l'animatrice, prend la pose devant une œuvre de François Morellet. Photo : Le D.A.Z.

SAINT-DIDIER Des jeunes Avignonnais ont travaillé sur des œuvres minimalistes **Les enfants prennent le contrôle du Musée Angladon**

« Je suis là pour faire de l'art ! », s'exclame Maélia, jeune artiste du jour au musée Angladon. Pendant deux jours, de jeunes enfants de 6 à 10 ans créeront autour de l'exposition dédiée à François Morellet, artiste minimaliste décédé en 2016. « Je veux vraiment les faire travailler sur le processus pour arriver à un résultat semblable à celui de Morellet, pas forcément sur un résultat parfait », explique Alexandra Siffredi, qui s'occupe des enfants durant les ateliers. Si certains enfants sont des habitués des stages du musée, une autre moitié vient pour la première fois. « Ils sont très curieux et réactifs », assure Alexan-

dra Siffredi, qui projette d'exposer les œuvres des artistes en herbe en fin de journée.

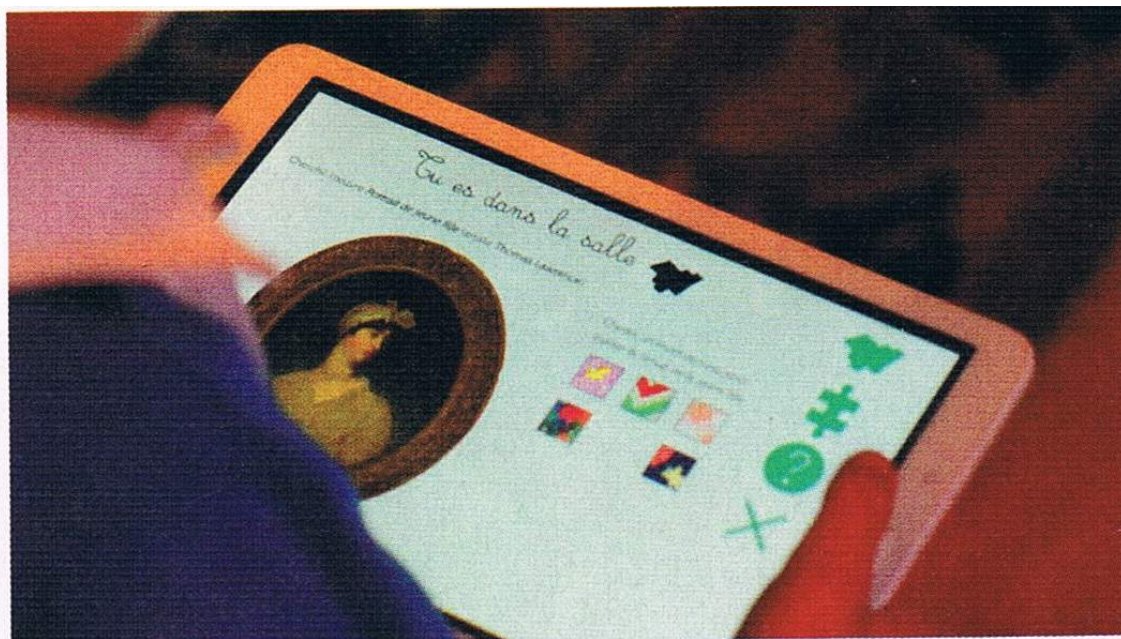
Introduire les jeunes à l'art

Une façon ludique de lancer les enfants dans le grand bain de l'art. Avant de commencer à travailler sur leurs créations, les jeunes ont pu faire le tour de l'exposition dédiée à François Morellet. « Je suis très surprise par toutes les questions qu'ils ont pu me poser ! », affirme Alexandra Siffredi. Avant d'ajouter : « C'est aussi un très bon outil éducatif, ils apprennent comment gérer le matériel et comment se comporter en groupe ».

Nathan GARCIA



Entre origamis, sérigraphie ou peinture, les artistes du jour travaillent dans une ambiance studieuse. Musée Angladon.



AU MUSÉE ANGLADON, UN CLUEDO POUR PATIENTER

Le Musée Angladon à Avignon qui abrite la collection Jacques Doucet organise, avant le réveillon de Noël, un Cluedo plutôt original qui prend la forme d'un jeu d'énigmes pour découvrir autrement ses collections (lundi 24 décembre de 14h à 16h). Poursuivez en famille avec la visite de l'exposition André Suarès, livres à voir et à imaginer. Vos enfants en profitent pour utiliser l'application Le Petit Angladon développée de façon ludique et interactive (jusqu'au 30 décembre).

Hervé Godard

● Musée Angladon, 5 rue Laboureur, Avignon. 04 90 82 29 03.
angladon.com

RUE LABOUREUR | Une après-midi d'enquête dans l'écrin de l'hôtel particulier

Un Cluedo grandeur nature au musée Angladon

«**T**rouvez le coupable, l'arme et le lieu du crime ». Cette énigme bien connue des amateurs du jeu de société du Cluedo a inspiré Alexandra Siffredi, médiatrice du musée Angladon, pour lancer une nouvelle proposition de découverte du lieu et de ses œuvres, à l'occasion des fêtes de Noël.

Lundi 24 décembre, elle avait organisé, dans le cadre du Labyrinthe de Noël, une après-midi d'enquête dans les salles de l'hôtel particulier, qui a rencontré un vif succès.

Vingt-six participants, répartis en six équipes, ont dû trouver quelle œuvre avait été volée, dans quelle pièce et qui était l'auteur du délit entre Pablo Picasso, Marie Stuart, Odilon Redon, la danseuse Tang... autant d'œuvres du musée.

Pour proposer leur hypothèse, les équipes devaient

d'abord se rendre dans la pièce où les avait envoyées le dé et répondre à la question d'Alexandra Siffredi, véritable maître du jeu.

Deux heures furent nécessaires aux enquêteurs de tous âges, et de nombreux allers-retours entre la bibliothèque, le grand salon, le salon chinois, le cabinet des curiosités, les salles XIX^e et XX^e... pour résoudre le mystère.

Voilà une animation ludique et intelligente fort réjouissante pour passer un bon moment en famille ou entre amis, pour se retrouver et apprécier les trésors cachés de ce petit musée privé. « Je le referai certainement dans les prochains mois, le samedi ou le dimanche, pour les familles », promet la médiatrice.

Informations sur le site : angladon.com.



Vingt-six personnes de tous âges ont participé au premier Cluedo grandeur nature, organisé par Alexandra Siffredi au musée Angladon pour préparer Noël, agréablement.

ON EN PARLE...

"L'ESTAMPE EN PARTAGE" AU MUSÉE ANGLADON

À l'occasion des Journées du patrimoine, Lauren Laz (notre photo ▼), directrice du musée donnera une conférence sur le thème "L'estampe en partage", ce samedi, à 14 h, en résonance avec l'exposition François Morellet, L'esprit de suite. Une série de propositions (projections de films sur François Morellet, ateliers parents-enfants, visites guidées) permettront au public le plus large d'approcher l'univers fascinant de l'image multiple, tout le week-end.



Emissions radio

France Bleu Vaucluse - *Baignoires et strapontins* - Michel Flandin

7 février, 29 mars, 15 mai, 11 septembre et 16 novembre 2018

<https://www.francebleu.fr/emissions/baignoire-et-strapontins/vaucluse/baignoire-et-strapontins-57>

RCF - *Luc(Art)ne* - Roberte Mauron-Billot

7 mai et 11 avril 2018

<https://rcf.fr/culture/rene-char-l-homme-qui-marche-dans-un-rayon-de-soleil>

L'Echo des planches - Emmanuel Serafini - En direct du Musée

7 juillet 2018

2018 Revue de presse web

<https://www.lightzoomlumiere.fr/evenement/francois-morellet-lesprit-de-suite/>

<https://www.toutma.fr/50028/exposition-francois-morellet-lesprit-de-suite-jusquau-28-octobre-2018/>